
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00631652 5

rrap's Bilingual Series

FRENCH-ENGLISH

TEXT AND TRANSLATION
On Opposite Pages

Les Idiots

J. CONRAD

LONDON
GEORGE G.
HARRAP & CO. LTD.
2 & 3 Portsmouth Street
KINGSWAY W.C.

ding texts selected for the useful-
of the vocabularies, as well as for
literary worth

French—English

LES IDIOTS

THE IDIOTS

Série Bilingue
Editée par J. E. Mansion

LES IDIOTS

PAR
JOSEPH CONRAD

TRADUCTION DE
M. COPPIN
OFFICIER D'ACADÉMIE

LONDRES
GEORGE G. HARRAP
& COMPANY LTD.
Portsmouth Street Kingsway

NEW YORK
BRENTANO'S
PUBLISHERS: FIFTH AVENUE
& 27th STREET

Bilingual Series

General Editor: J. E. MANSION

THE IDIOTS

BY

JOSEPH CONRAD

LONDON
GEORGE G. HARRAP
& COMPANY LTD.
Portsmouth Street Kingsway

NEW YORK
BRENTANO'S
PUBLISHERS: FIFTH AVENUE
& 27th STREET

PRÉFACE

Nous sommes au début d'une ère nouvelle qui va être caractérisée par une plus grande fraternisation des peuples. Le besoin de se connaître et de se comprendre les uns les autres va se faire de plus en plus sentir. C'est dire que l'étude des langues étrangères prend aujourd'hui une importance capitale.

Tous ceux qui désirent s'initier au parler de leurs voisins, ou qui ont laissé se rouiller des connaissances acquises autrefois, feront bon accueil à cette série de textes, qui leur permettra, sans le secours du dictionnaire toujours peu portatif, de consacrer à l'étude des langues les moments de loisir qui surviennent dans le courant de la journée.

Les textes ont été choisis au double point de vue de leur valeur littéraire et de l'utilité du vocabulaire ; dans les traductions on s'est efforcé de combiner des qualités de style et une fidélité absolue.

PREFACE

We are at the beginning of a new era which will be marked by a greater fraternization between nations. The need to know and understand one another will be felt more and more. It follows that the study of foreign languages is assuming to-day a capital importance.

All those who wish to make acquaintance with the speech of their neighbours, or who have allowed their former knowledge to grow rusty, will welcome this series of texts, which will enable them, independently of bulky dictionaries, to devote to language study the moments of leisure which offer themselves in the course of the day.

The texts have been selected from the double point of view of their literary worth and of the usefulness of their vocabulary ; in the translations, also, the endeavour has been to unite qualities of style with strict fidelity to the original.

INTRODUCTION

Dans la *Revue des Deux Mondes* du 1er octobre 1919, M. Louis Gillet, au cours d'une étude de *La Flèche d'Or*, de M. Joseph Conrad, écrit les lignes suivantes :

" Le caractère original de l'auteur des *Histoires Inquiètes*, celui qui fait le fond permanent de sa poétique, et auquel on est toujours obligé d'en revenir, toutes les fois qu'on parle de lui, c'est le sens du mystère.

" Ses personnages si vivants nous donnent presque toujours l'impression de ne pas nous être entièrement connus ; il leur échappe par moments des gestes, des sentiments qui ne concordent pas avec ce que nous savons de leur manière d'être : on dirait qu'un second personnage qu'ils ne connaissent pas eux-mêmes agit tout à coup à leur place, comme si, au milieu d'une pièce de théâtre, le souffleur s'avisait brusquement de modifier le texte et d'altérer les rôles. Il y a toujours, chez les héros de M. Conrad, un secret dont le mot ne nous est pas révélé ; ils vont, viennent, et soudain un pouvoir différent d'eux-mêmes se substitue à eux, leur fait commettre des actes étranges et imprévus. . . .

INTRODUCTION

In the *Revue des Deux Mondes* of October 1st, 1919, Mr L. Gillet, in the course of an appreciation of Mr Joseph Conrad's *Arrow of Gold*, writes as follows:

"What is original and characteristic in the author of the *Tales of Unrest*, what constitutes the permanent basis of his art, what we are always brought back to, when he is under discussion, is the sense of mystery.

"His characters, though quivering with life, nearly always give us the impression that they are only half known to us; now and again they surprise us by gestures, feelings, which do not agree with what we know of their personality: it is as though a second character, unknown to themselves, suddenly acted in their stead; as though in the middle of a play the prompter were suddenly moved to modify the text and to alter the parts. There is always, in Mr Conrad's heroes, a secret, the key to which is withheld from us; they come and go, and suddenly a power different from themselves takes their place, and makes them commit strange and unlooked-for actions. . . .

" Ces êtres presque toujours admirables d'énergie nous représentent le combat d'une volonté héroïque contre une puissance obscure et indéfinissable, qui est celle de la vie, et qui les roule en un moment comme une lame de fond, les ruine et les détruit, les laisse vaincus comme des épaves sauvées du désastre d'un naufrage."

On ne saurait donner des *Contes inquiets*, et en particulier du récit que M. Conrad nous a gracieusement permis d'emprunter à ce volume, une appréciation plus juste.

L'histoire n'est pas gaie, mais M. Conrad n'est pas un auteur gai ; son œuvre a un caractère autre, que H. Taine aurait eu beau jeu à nous expliquer par " la race,[1] le milieu, et le moment."

M. Conrad, en effet, est d'origine polonaise. A Varsovie sa première jeunesse s'écoula au milieu de crises politiques qui aboutirent à la rébellion de 1862, et dont les premières victimes furent ses parents. Ceux-ci, brisés physiquement par la prison et l'exil, furent sans doute pour le futur écrivain les premiers exemples de ces héros tragiques, luttant sombrement mais vaillamment contre leur destinée, qu'il devait nous dépeindre si souvent plus tard.

[1] Mais M. Conrad nous écrit : " Je crois qu'en général on insiste trop sur mon hérédité. Par tempérament je tiens beaucoup plus de ma mère et de sa famille."

"Those beings, nearly always admirable by their energy, represent the struggle of a heroic will against an obscure and undefinable power, which is that of life, and which in a moment, like a ground-swell, lifts them off their feet, ruins and destroys them, leaves them vanquished, like flotsam after a shipwreck."

It would be difficult to give of the *Tales of Unrest*, and more particularly of the story which Mr Conrad has kindly allowed us to take from that volume, a more fitting appreciation.

The story is not a hilarious one, but Mr Conrad is not a hilarious writer; his work has other characteristics, which H. Taine would have delighted in explaining to us as due to "the race,[1] the environment, and the moment."

For Mr Conrad is of Polish extraction, and at Warsaw his early youth was spent amid political unrest which culminated in the rebellion of 1862, and of which the foremost victims were his parents. The latter, physically broken by imprisonment and exile, were no doubt the future writer's first examples of those tragic heroes, struggling gloomily yet bravely against Fate, which he was to depict so often in later years.

[1] But Mr Conrad writes: "I think too much is made of my heredity generally. Temperamentally I am much more like my mother's family.

Le père de M. Conrad fut du reste un fin lettré, traducteur de Shakespeare, de Victor Hugo, d'Alfred de Vigny ; admirateur surtout de l'auteur de *Chatterton* et de *La Mort du Loup*. Les tendances littéraires du fils offriraient donc un cas frappant d'hérédité.

Orphelin à douze ans, M. Conrad fut confié à la garde de son oncle, grand propriétaire foncier. Trois ou quatre ans plus tard, il manifesta le désir de se faire marin, désir que Taine se fût trouvé quelque peu embarrassé d'expliquer, et qui du reste choqua toute sa famille à l'exception de son oncle. Celui-ci jugea bon de faire attendre son consentement pendant quelques mois, mais l'accorda dès qu'il fut convaincu qu'il ne s'agissait pas d'une fantaisie passagère, et le jeune homme partit pour Marseille, où des amis s'offraient à faciliter ses débuts dans la marine marchande.

Autre fait singulier : M. Conrad nous déclare qu'il avait d'ores et déjà décidé de se faire une carrière dans la marine anglaise. De Marseille il passa bientôt à Londres, puis fit ses stages tout comme un autre, navigua pendant de longues années dans les mers d'extrême-orient, visita tous les recoins de la Malaisie, et prit son diplôme de capitaine de vaisseau en 1884.

Jusque-là, paraît-il, peu ou point de velléités

Mr Conrad's father, moreover, was a gifted scholar, a translator of Shakespeare, of Victor Hugo, of Alfred de Vigny, with a special fondness for the author of *Chatterton* and of *The Death of the Wolf*. Thus the literary tendencies of the son would appear to afford a striking instance of heredity.

Having lost his parents before the age of twelve, Mr Conrad came under the care of his uncle, a large estate-owner. Three or four years later he expressed a wish to go to sea, a wish which Taine would have been somewhat puzzled to account for, and which indeed shocked all the family, his uncle alone excepted. The latter thought it wise to withhold his consent for a few months, but granted it as soon as he was convinced that this was no passing fancy, and the young man departed for Marseilles, where some friends were ready to give him a start in the mercantile marine.

Mr Conrad has told us this other singular fact that he had already decided to seek his fortune in the British service. From Marseilles he soon came to London, then 'served his time' in the usual way, sailed for many years to the Far East, visited every nook of the Malay Archipelago, and took his captain's certificate in 1884.

Until that time he had, it would appear, little

littéraires. Mais six ans plus tard, M. Conrad porte avec lui un certain manuscrit, écrit dans la langue de son pays d'adoption, commencé péniblement, continué " ligne par ligne," délaissé souvent pendant des mois entiers, trimbalé des mers de Chine en Ukraine, et dont l'auteur nous a dévoilé en partie les vicissitudes dans ses *Souvenirs*.

Ce MS., *La Folie d'Almayer*, vit enfin le jour en 1895. M. Conrad entrait dans une nouvelle carrière, se consacrait définitivement aux lettres, et se faisait en peu de temps avec *Le Nègre du Narcisse* (1897) et les *Contes inquiets* (1898) une réputation qui s'étendit bientôt au-delà de son pays d'adoption.

Parmi les nombreux volumes qui ont suivi nous citerons : *Jeunesse, et autre Contes*, ouvrage en partie autobiographique ; *Typhon* ; *Nostromo* ; *Le Miroir de la Mer* ; *L'Agent Secret* ; *Entre Terre et Mer* ; *Hasard* ; et le roman paru dernièrement, qui marquera certainement dans son œuvre : *La Flèche d'Or*.

Dans le court récit qui va suivre on reconnaîtra facilement les qualités maîtresses de l'auteur : observation précise et choix infaillible du trait essentiel dans la présentation des personnages et des faits ; recherche rigoureuse du " mot propre " : en somme, la facture impeccable de

thought of literature. Yet six years later he was carrying about with him a certain manuscript, written in the tongue of his adopted country, begun with difficulty, continued "line by line," often neglected for months at a time, lugged about from the China Seas to the Ukraine, and the vicissitudes of which have been partly disclosed to us by the author in *A Personal Record.*

This MS., *Almayer's Folly,* at last saw the light of day in 1895. Mr Conrad had entered upon a new career and given himself up definitely to writing. In a very short space of time, with his novel *The Nigger of the Narcissus* (1897) and the *Tales of Unrest* (1898), he achieved a fame which had soon spread beyond his adoptive country.

Among the numerous volumes which followed, we may mention: *Youth, and other Tales,* partly autobiographical; *Typhoon*; *Nostromo*; *The Mirror of the Sea*; *The Secret Agent*; *'Twixt Land and Sea*; *Chance*; and the recent story, which will certainly stand conspicuous among his works: *The Arrow of Gold.*

In the short tale which follows the dominant qualities of the author are easily recognizable: exact observation and unerring choice of the essential feature in the presentation of characters and of facts, together with rigorous selection of the 'right word': in short, the faultless technique

Flaubert et de Maupassant ; puis, le sens profond du mystère dont s'enveloppe l'âme humaine ; enfin, ce grand souffle tragique qui inspira Eschyle et Sophocle, et qui, jusqu'à la venue de M. Conrad, était resté étranger aux littératures modernes.

J. E. M.

THE IDIOTS

I

WE were driving along the road from Tréguier to Kervanda. We passed at a smart trot between the hedges topping an earth wall on each side of the road; then at the foot of the steep ascent before Ploumar[1] the horse dropped into a walk, and the driver jumped down heavily from the box.

He flicked his whip and climbed the incline, stepping clumsily uphill by the side of the carriage, one hand on the footboard, his eyes on the ground. After a while he lifted his head, pointed up the road with the end of the whip, and said:

"The idiot!"

The sun was shining violently upon the undulating surface of the land. The rises were topped by clumps of meagre trees, with their

[1] Ploumar is an invented name. The scenery of the tale is that of the northern coast of Brittany, in the neighbourhood of Lannion (Côtes-du-Nord), opposite Île Grande.

Tréguier, the birthplace of Renan, is a small town near the sea, some twelve miles from Lannion.

profilées haut dans le ciel, semblaient juchées sur des échasses. Les petits champs divisés par des haies et des murs de pierres, qui zigzaguaient le long des pentes, se morcelaient en rectangles de vert et de jaune vif, ressemblant au barbouillage maladroit d'une peinture naïve.

Et le paysage était coupé en deux par le lacet blanc de la route, s'étendant au loin en boucles allongées, telle qu'une rivière de poussière qui sort en rampant des collines, en route vers la mer.

" Le voici," répéta la conducteur.

Tandis que nous avancions lentement, à travers la grande herbe qui bordait la route, une face passa à la hauteur des roues de la voiture. Cette face imbécile était rouge, et la tête ronde, aux cheveux ras, semblait reposer toute seule, le menton dans la poussière. Le corps se perdait dans le fourré épais du fond du fossé.

C'était le visage d'un adolescent. Il pouvait avoir seize ans, à en juger à sa taille ; ou peut-être moins, peut-être davantage.

Le temps néglige ces êtres-là ; ils vivent sans que les années les touchent jusqu'à ce que la mort les recueille sur son sein compatissant ; la mort fidèle qui jamais au plus fort de la besogne n'oublie le plus insignifiant de ses enfants.

" Ah ! en voilà un autre," dit l'homme, avec une certaine satisfaction dans la voix, comme s'il avait aperçu quelque chose d'attendu.

branches showing high on the sky as if they had been perched upon stilts. The small fields, cut up by hedges and stone walls that zigzagged over the slopes, lay in rectangular patches of vivid greens and yellows, resembling the unskilful daubs of a naïve picture.

And the landscape was divided in two by the white streak of a road stretching in long loops far away, like a river of dust crawling out of the hills on its way to the sea.

" Here he is," said the driver, again.

In the long grass bordering the road a face glided past the carriage at the level of the wheels as we drove slowly by. The imbecile face was red, and the bullet head with close-cropped hair seemed to lie alone, its chin in the dust. The body was lost in the bushes growing thick along the bottom of the deep ditch.

It was a boy's face. He might have been sixteen, judging from the size—perhaps less, perhaps more.

Such creatures are forgotten by time, and live untouched by years till death gathers them up into its compassionate bosom ; the faithful death that never forgets in the press of work the most insignificant of its children.

" Ah ! there's another," said the man, with a certain satisfaction in his tone, as if he had caught sight of something expected.

Il y en avait un autre. Celui-là était presque au milieu de la route, et le soleil flambait au bout de son ombre courte. Il se tenait bras croisés, les mains plongées dans les manches de son long vêtement, la tête enfoncée dans les épaules, ramassé sur lui-même dans ce flot de chaleur.

A distance, il avait l'air transi de froid.

"Ceux-là sont jumeaux," expliqua le conducteur.

L'idiot se traîna de quelques pas hors du chemin et nous regarda par-dessus l'épaule quand nous le frôlâmes en passant. Le regard, sans voir, fixait ; c'était un regard fasciné ; mais la créature ne se retourna pas pour nous suivre des yeux. Probablement que l'image passa devant les yeux sans laisser de traces sur le cerveau difforme.

Lorsque nous fûmes en haut de la montée je regardai par-dessus la capote. Il était sur la route à la place même où nous l'avions laissé.

Le conducteur regrimpa sur son siège, claqua de la langue, et nous descendîmes la pente. De temps en temps le frein grinçait horriblement. Au bas de la colline il desserra le bruyant mécanisme et dit en se retournant à demi :

"Nous allons encore en voir d'autres tout à l'heure."

"D'autres idiots ? Combien y en a-t-il donc ?" demandai-je.

There was another. That one stood nearly in the middle of the road in the blaze of sunshine at the end of his own short shadow. And he stood with hands pushed into the opposite sleeves of his long coat, his head sunk between the shoulders, all hunched up in the flood of heat.

From a distance he had the aspect of one suffering from intense cold.

" Those are twins," explained the driver.

The idiot shuffled two paces out of the way and looked at us over his shoulder when we brushed past him. The glance was unseeing and staring, a fascinated glance; but he did not turn to look after us. Probably the image passed before the eyes without leaving any trace on the misshapen brain of the creature.

When we had topped the ascent I looked over the hood. He stood in the road just where we had left him.

The driver clambered into his seat, clicked his tongue, and we went down hill. The brake squeaked horribly from time to time. At the foot he eased off the noisy mechanism and said, turning half round on his box:

" We shall see some more of them by and by."

" More idiots? How many of them are there, then?" I asked.

" Il y en a quatre—les enfants d'un fermier de par ici, près de Ploumar."

" Les parents sont morts à cette heure," [1] ajouta-t-il après un temps. " La grand'mère demeure à la ferme. Pendant le jour ils errent par la route ; et ils rentrent à la brune, avec les bêtes. . . . C'est une bonne ferme."

Nous vîmes les deux autres ; un garçon et une fille, ainsi que le conducteur l'avait dit. Ils portaient des vêtements informes, avec des espèces de jupes, exactement pareils.

La chose imparfaitement achevée qui vivait en eux les fit hurler à notre approche du haut du talus où ils se vautraient dans les ajoncs aux tiges raides.

Leurs têtes brunes aux cheveux ras se projetaient sur le fond jaune vif de masses de petites fleurs. Ils s'étaient empourprés à hurler ; leurs voix sonnaient creux et fêlé comme une imitation mécanique de voix de vieilles gens ; et se turent soudain quand nous tournâmes dans une sente.

Je les vis plus d'une fois en me promenant par le pays. Ils vivaient sur cette route, poussés çà et là au gré d'impulsions inexplicables dans leurs monstrueuses ténèbres.

[1] Expression courante chez les paysans, qui emploient rarement le mot " maintenant."

"There's four of them—children of a farmer near Ploumar here. . . .

"The parents are dead now," he added,[1] after a while. "The grandmother lives on the farm. In the daytime they knock about on this road, and they come home at dusk along with the cattle. . . . It's a good farm."

We saw the other two: a boy and a girl, as the driver said. They were dressed exactly alike, in shapeless garments with petticoat-like skirts.

The imperfect thing that lived within them moved those beings to howl at us from the top of the bank, where they sprawled amongst the tough stalks of furze.

Their cropped black heads stuck out from the bright yellow wall of countless small blossoms. The faces were purple with the strain of yelling; the voices sounded blank and cracked like a mechanical imitation of old people's voices; and suddenly ceased when we turned into a lane.

I saw them many times in my wandering about the country. They lived on that road, drifting along its length here and there, according to the inexplicable impulses of their monstrous darkness.

[1] Present time is generally expressed in country districts, not by *maintenant*, but by *à cette heure* (pron. *à c't'heure*) or *à l'heure qu'il est.*

Ils faisaient outrage au soleil; reproche aux cieux vides; ils étaient la flétrissure de cette vigueur concentrée et voulue du paysage farouche.

Peu à peu, des réponses apathiques à mes questions, de mots indifférents saisis en des auberges perdues, ou sur la route même que ces idiots hantaient, j'évoquai l'histoire de leur parenté.

Quelque chose m'en fut raconté par un vieux bonhomme, émacié, sceptique, au fouet formidable, tandis que nous cheminions péniblement dans le sable à côté d'un tombereau chargé de varech[1] qui dégouttait.

Puis à d'autres moments d'autres gens me confirmèrent et complétèrent l'histoire; jusqu'à ce qu'elle se dressa à la fin devant moi, formidable et simple, comme le sont toujours ces révélations des épreuves obscures qu'endurent les cœurs ignorants.

[1] On utilise en Bretagne le varech, ou goémon, à la fumure des terres. Ce varech, très riche en potasse, en chaux, en acide phosphorique, a comme engrais des qualités remarquables, auxquelles est due la fertilité de la "ceinture dorée," d'une largeur d'une vingtaine de kilomètres, qui entoure la péninsule. Le varech consiste en lanières longues de un à deux mètres, adhérentes aux rochers, que l'on récolte à marée basse au moyen de râteaux. On l'emploie après un certain séjour à l'air qui permet aux pluies d'entraîner le sel marin dont il est imprégné. Dans certaines localités on emploie préalablement les goémons comme combustible, et on utilise les cendres à la fumure des terres.

They were an offence to the sunshine, a reproach to empty heaven, a blight on the concentrated and purposeful vigour of the wild landscape.

In time the story of their parents shaped itself before me out of the listless answers to my questions, out of the indifferent words heard in way-side inns or on the very road those idiots haunted.

Some of it was told by an emaciated and sceptical old fellow with a tremendous whip, while we trudged together over the sands by the side of a two-wheeled cart loaded with dripping seaweed.[1]

Then at other times other people confirmed and completed the story: till it stood at last before me, a tale formidable and simple, as they always are, those disclosures of obscure trials endured by ignorant hearts.

[1] Seaweed is largely used in Brittany as a manure. This seaweed, which is very rich in potash, in lime, and in phosphoric acid, has remarkable fertilizing qualities, to which is due the luxuriance of the 'golden belt,' about twelve miles broad, which surrounds the peninsula. The seaweed consists of ribbons from one to two yards long, clinging to the rocks, from which they are stripped with rakes at low tide. It is used after it has been exposed to the air for some time, to allow the rain to carry away the salt with which it is impregnated. In certain districts the seaweed is first used as fuel, the ashes being used as a fertilizer.

II

Lorsqu'il revint, après avoir fini son service militaire, Jean-Pierre Bacadou trouva que ses vieux avaient bien changé. Il remarqua avec peine que les travaux de la ferme ne s'accomplissaient pas de façon satisfaisante. Le père n'avait plus l'énergie des jours d'antan. Les journaliers ne se sentaient pas sous l'œil du maître.

Jean-Pierre observa avec chagrin que le tas de fumier dans la cour, en face de l'unique entrée de la maison, n'était pas aussi grand qu'il aurait dû l'être. Les clôtures étaient en mauvais état, et le bétail négligé avait pâti.

A la maison la mère était quasi clouée au lit, et les servantes bavardaient haut dans la spacieuse cuisine, sans réprimande, du matin au soir.

Il se dit en lui-même :

" Va falloir changer tout cela."

Il aborda le sujet avec son père un soir que les rayons du soleil couchant, tombant dans la cour entre les hangars, rayaient les ombres dures de lignes lumineuses. Au-dessus du fumier flottait une vapeur opaline et odorante, et les poules en maraude s'arrêtaient de gratter pour examiner, d'un regard soudain de leurs yeux ronds, ces deux hommes, tous deux maigres et longs, qui parlaient d'une voix rauque.

II

WHEN he returned from his military service Jean-Pierre Bacadou found the old people very much aged. He remarked with pain that the work of the farm was not satisfactorily done. The father had not the energy of old days. The hands did not feel over them the eye of the master.

Jean-Pierre noted with sorrow that the heap of manure in the courtyard before the only entrance to the house was not so large as it should have been. The fences were out of repair, and the cattle suffered from neglect.

At home the mother was practically bedridden, and the girls chattered loudly in the big kitchen, unrebuked, from morning to night.

He said to himself :

" We must change all this."

He talked the matter over with his father one evening when the rays of the setting sun entering the yard between the outhouses ruled the heavy shadows with luminous streaks. Over the manure heap floated a mist, opal-tinted and odorous, and the marauding hens would stop in their scratching to examine with a sudden glance of their round eye the two men, both lean and tall, talking in hoarse tones.

Le vieux, tout perclus de rhumatismes, et courbé par des années de labeur, le plus jeune osseux et droit, parlaient sans gestes à la façon indifférente des paysans, gravement, lentement. Mais le soleil n'était pas couché que le père s'était incliné devant les arguments raisonnables du fils.

" Ce n'est pas pour moi ce que j'en dis, insistait Jean-Pierre. C'est pour la terre. Ça fait pitié de la voir maltraitée. Je ne m'impatiente pas pour moi-même."

Le vieux hocha la tête au-dessus de sa canne.

" Je ne dis pas, je ne dis pas," murmura-t-il. " Il se peut que tu aies raison. Fais comme tu voudras. C'est la mère qui va être bien aise ! "

La mère fut satisfaite de sa bru. Jean-Pierre entra dans la cour à toute vitesse de la carriole. Le cheval gris avait le galop dur, et les nouveaux mariés, assis côte à côte, étaient jetés en avant et en arrière de façon réguliere et brusque par le balancement des brancards.

Sur la route les invités à la noce, laissés en arrière, suivaient en couples ou en groupes, à la queue leu leu. Les hommes avançaient à pas lourds, en balançant leurs bras inoccupés. Ils étaient vêtus comme à la ville : vestes d'une coupe gauchement élégante, chapeaux noirs en feutre dur, bottes immenses, brillamment cirées.

The old man, all twisted with rheumatism and bowed with years of work, the younger bony and straight, spoke without gestures in the indifferent manner of peasants, grave and slow. But before the sun had set the father had submitted to the sensible arguments of the son.

"It is not for me that I am speaking," insisted Jean-Pierre. "It is for the land. It's a pity to see it badly used. I am not impatient for myself."

The old fellow nodded over his stick.

"I dare say; I dare say," he muttered. "You may be right. Do what you like. It's the mother that will be pleased."

The mother was pleased with her daughter-in-law. Jean-Pierre brought the two-wheeled spring-cart with a rush into the yard. The grey horse galloped clumsily, and the bride and bridegroom, sitting side by side, were jerked backwards and forwards by the up and down motion of the shafts, in a manner regular and brusque.

On the road the distanced wedding guests straggled in pairs and groups. The men advanced with heavy steps, swinging their idle arms. They were clad in town clothes; jackets cut with clumsy smartness, hard black hats, immense boots, polished highly.

Les femmes, toutes en noir, simplement, avec des coiffes blanches et des châles de couleurs passées mis en coin sur le dos, marchaient gaîment à leur côté.

En tête, le violon râclait un air strident, et le biniou [1] ronflait et bourdonnait, pendant que le joueur dansait solennellement, levant haut les sabots.

Le sombre cortège défila par les étroits chemins de traverse, au soleil et à l'ombre, entre les champs et les haies, épeurant les petits oiseaux qui s'égaillaient [2] à droite et à gauche. Dans la cour de la ferme Bacadou, le ruban noir s'enroula en une masse d'hommes et de femmes se poussant à la porte avec des cris et des félicitations.

On parla du dîner de noce pendant des mois. Ce fut un festin splendide dans le verger. On découvrit jusqu'à la fin de l'après-midi du lende-

[1] Le biniou breton est très semblable aux bagpipes écossais. Comme ces derniers il possède plusieurs tuyaux donnant des sons fixes (tonique et dominante), et un tuyau muni d'une anche double et percé de trous, donnant la gamme incomplète qui caractérise la musique celtique.

[2] *S'égailler* est une verbe d'expression locale que les paysans vendéens et bretons employaient et qui devint d'usage courant dans les armées françaises républicaines pendant les Guerres de Vendée (1793-94). On l'emploie aujourd'hui pour désigner l'envol subit d'oiseaux effrayés ou le rapide dispersement d'une foule devant un danger.

Their women all in simple black, with white caps and shawls of faded tints folded triangularly on the back, strolled lightly by their side.

In front the violin sang a strident tune, and the biniou [1] snored and hummed, while the player capered solemnly, lifting high his heavy clogs.

The sombre procession drifted in and out of the narrow lanes, through sunshine and through shade, between fields and hedgerows, scaring the little birds that darted away [2] in troops right and left. In the yard of Bacadou's farm the dark ribbon wound itself up into a mass of men and women pushing at the door with cries and greetings.

The wedding dinner was remembered for months. It was a splendid feast in the orchard. Farmers of considerable means and excellent

[1] The *biniou* of Brittany is very similar to the Scotch bagpipes. Like the latter it has several drones, sounding the tonic and the dominant, and a pipe with a double reed, pierced with holes, which gives the incomplete scale characteristic of Celtic music.

[2] *S'égailler* is a local verb which the peasantry of Vendée and Brittany use in the sense of 'to scatter,' and which became current in the French armies of the Republic during the civil war in Vendée (1793-94). It is used to-day to express the sudden flight of frightened birds, or of a crowd in the face of danger.

main, des fermiers cossus et de réputation excellente, endormis dans les fossés tout le long de la route de Tréguier. Tout le voisinage participa au bonheur de Jean-Pierre.

Lui ne se soûla pas, et, avec sa tranquille épousée, se tint à part, permettant au père et à la mère de recevoir leur dû de remercîments et d'honneur.

Mais le lendemain il prit la direction, d'une main vigoureuse, et les vieux sentirent cette ombre qui présage la tombe se projeter définitivement sur eux. Le monde appartient aux jeunes.

Quand les jumeaux vinrent au monde la place ne manquait pas à la maison, car la mère de Jean-Pierre s'en était allée reposer sous une lourde pierre tombale dans le cimetière de Ploumar.

Ce jour-là, pour la première fois depuis le mariage de son fils, le père Bacadou, négligé par le groupe jacassant des femmes étrangères qui encombraient la cuisine, quitta dans la matinée le siège qu'il occupait sous le manteau de la cheminée et s'en fut dans l'étable vide, secouant ses cheveux blancs d'un air morne.

C'était très joli d'avoir des petits-fils, mais il lui fallait sa soupe à midi.

Quand on lui montra les bébés, il les fixa avec de grands yeux, et marmotta quelque chose comme : " C'est trop."

Voulait-il dire par là trop de bonheur, ou

repute were to be found sleeping in ditches, all along the road to Tréguier, even as late as the afternoon of the next day. All the country-side participated in the happiness of Jean-Pierre.

He remained sober, and, together with his quiet wife, kept out of the way, letting father and mother reap their due of honour and thanks.

But the next day he took hold strongly, and the old folks felt a shadow—precursor of the grave—fall upon them finally. The world is to the young.

When the twins were born there was plenty of room in the house, for the mother of Jean-Pierre had gone away to dwell under a heavy stone in the cemetery of Ploumar.

On that day, for the first time since his son's marriage, the elder Bacadou, neglected by the cackling lot of strange women who thronged the kitchen, left in the morning his seat under the mantel of the fire-place, and went into the empty cow-house, shaking his white locks dismally.

Grandsons were all very well, but he wanted his soup at midday.

When shown the babies, he stared at them with a fixed gaze, and muttered something like: "It's too much."

Whether he meant too much happiness, or

entendait-il simplement commenter le nombre de ses descendants, impossible de le savoir. Il avait l'air offensé—pour autant que son vieux visage de bois exprimât quelque chose ; et pendant des semaines on put le voir presque à toute heure, assis à la porte, le nez sur les genoux, la pipe entre les gencives, ramassé en une espèce de bouderie rageuse.

Une fois il parla à son fils, faisant allusion aux nouveaux-venus d'un ton gémissant :

" Ils se querelleront pour la terre."

" Ne vous inquiétez pas de cela, père," répondit Jean-Pierre, impassible, et il passa, courbé en deux, hâlant une vache récalcitrante par-dessus l'épaule.

Il était heureux, ainsi que Suzanne, sa femme. Ce n'était pas cette joie céleste qui accueille les âmes neuves allant à la lutte, peut-être à la victoire. Mais dans quatorze ans les deux garçons aideraient au travail ; et plus tard, Jean-Pierre se figurait les deux grands fils enjambant sa terre de lopin à lopin, arrachant ses tributs au sol aimé et fécond.

Suzanne aussi était contente, car elle n'eût pas aimé qu'on l'appelât " cette malheureuse," et maintenant qu'elle avait des enfants personne ne pouvait dire cela d'elle.

Son mari et elle avaient entrevu un monde plus étendu—lui, pendant son temps de service ; elle à Paris, où elle avait passé à peu près un an

simply commented upon the number of his descendants, it is impossible to say. He looked offended—as far as his old wooden face could express anything ; and for days afterwards could be seen, almost any time of the day, sitting at the gate, with his nose over his knees, a pipe between his gums, and gathered up into a kind of raging concentrated sulkiness.

Once he spoke to his son, alluding to the new-comers with a groan :

" They will quarrel over the land."

" Don't bother about that, father," answered Jean-Pierre, stolidly, and passed, bent double, towing a recalcitrant cow over his shoulder.

He was happy, and so was Susan, his wife. It was not an ethereal joy welcoming new souls to struggle, perchance to victory. In fourteen years both boys would be a help ; and, later on, Jean-Pierre pictured two big sons striding over the land from patch to patch, wringing tribute from the earth beloved and fruitful.

Susan was happy too, for she did not want to be spoken of as the unfortunate woman, and now she had children no one could call her that.

Both herself and her husband had seen something of the larger world—he during the time of his service ; while she had spent a year or so in

chez des Bretons ; mais elle avait trop souffert du mal du pays pour rester plus longtemps loin des côteaux verdoyants, encerclés de rocs dénudés et de sable, qui l'avaient vue naître.

Elle pensait que l'un des garçons devrait peut-être se faire prêtre, mais n'en disait rien à son mari, qui, républicain, détestait les " corbeaux," comme il appelait les ministres de la religion.

Le baptême fut splendide. Toute la commune y assista, car les Bacadou étaient riches et influents, et, à l'occasion, n'y regardaient pas. Le grand-père eut un habit neuf.

A quelques mois de là, un soir, après que la cuisine eut été balayée et la porte fermée à clef, Jean-Pierre, qui regardait le berceau, demanda à sa femme :

" Qu'est-ce qu'ils ont donc, ces enfants ? "

Et comme si ces mots, prononcés tranquillement, eussent été un présage de malheur, elle répondit par un cri lamentable, qui dut se faire entendre à travers la cour jusqu'au trou à cochons,[1] car les pourceaux (ceux des Bacadou étaient les plus beaux du département) s'agitèrent et se plaignirent en grognant dans la nuit.

Le mari continuait à broyer lentement sa tartine

[1] " Trou à cochons," " porcherie," " étable à porcs," s'emploient indifféremment ; mais on a pris ici l'expression la plus familière.

Paris with a Breton family; but had been too home-sick to remain longer away from the hilly and green country, set in a barren circle of rocks and sands, where she had been born.

She thought that one of the boys ought perhaps to be a priest, but said nothing to her husband, who was a republican, and hated the "crows," as he called the ministers of religion.

The christening was a splendid affair. All the commune came to it, for the Bacadous were rich and influential, and, now and then, did not mind the expense. The grandfather had a new coat.

Some months afterwards, one evening when the kitchen had been swept, and the door locked, Jean-Pierre, looking at the cot, asked his wife:

"What's the matter with those children?"

And, as if these words, spoken calmly, had been the portent of misfortune, she answered with a loud wail that must have been heard across the yard in the pigsty;[1] for the pigs (the Bacadous had the finest pigs in the country) stirred and grunted complainingly in the night.

The husband went on grinding his bread and

[1] The 'dictionary' translation of 'pigsty' is *porcherie* or *étable à porcs*, but the peasantry generally use a homelier term.

de beurre entre ses dents, les yeux fixés au mur, l'assiette à soupe fumante sous le menton.

Il était rentré tard du marché, où il avait entendu (et pas pour la première fois) chuchoter derrière son dos.

Il tournait ces mots dans sa tête en rentrant en voiture.

" Simples ? Tous les deux ? . . . Ne seront jamais bons à rien ! . . . Eh bien, quoi ? . . . C'est possible. On verra. Faudra demander à la femme."

Et ce cri poussé, c'était sa réponse à elle.

Il reçut comme un coup dans la poitrine, mais dit seulement :

" Va me chercher du cidre. J'ai soif."

Elle y alla, en geignant, la cruche vide à la main. Il se leva, prit la lumière, et se dirigea lentement vers le berceau. Ils dormaient. Il les considéra de côté, acheva d'avaler ce qu'il avait en bouche, retourna lourdement à sa place et se rassit devant son assiette.

Quand sa femme rentra, il ne leva pas les yeux, mais avalant bruyamment une ou deux cuillerées de soupe, il remarqua d'un air morne :

" Quand ils dorment ils sont comme les enfants des autres."

Elle s'assit subitement sur un escabeau proche, et sanglota silencieusement, toute secouée, incapable de parler.

butter slowly, gazing at the wall, the soup-plate smoking under his chin.

He had returned late from the market, where he had overheard (not for the first time) whispers behind his back.

He revolved the words in his mind as he drove back.

" Simple ! Both of them. . . . Never any use ! . . . Well ! May be, may be. One must see. Would ask his wife."

This was her answer.

He felt like a blow on his chest, but said only :

" Go, draw me some cider. I am thirsty ! "

She went out moaning, an empty jug in her hand. Then he arose, took up the light, and moved slowly toward the cradle. They slept. He looked at them sideways, finished his mouthful there, went back heavily, and sat down before his plate.

When his wife returned he never looked up, but swallowed a couple of spoonfuls noisily, and remarked, in a dull manner—

" When they sleep they are like other people's children."

She sat down suddenly on a stool near by, and shook with a silent tempest of sobs, unable to speak.

Il acheva son repas, et se rejeta en arrière sur sa chaise, restant sans rien faire, les yeux sur les poutres noircies du plafond.

En face de lui, de la chandelle à flamme droite et rougeâtre, montait un mince filet de fumée. La lumière donnait sur la peau rude et tannée de sa gorge ; les joues creuses faisaient comme des taches noires, et impassible et soucieux, il avait l'air de ruminer avec difficulté des idées sans fin.

Enfin, il dit, délibérément :

" Il faudra voir . . . prendre conseil. . . . Ne pleure pas. . . . Ils ne seront pas tous comme ça . . . sûrement ! Il faut nous coucher maintenant."

Après que le troisième enfant, un garçon aussi, fut né, Jean-Pierre vaqua à sa besogne avec un espoir concentré. Ses lèvres paraissaient plus minces, plus serrées que jamais ; comme s'il eût craint de laisser la terre qu'il cultivait entendre la voix de l'espérance qui chantait en son sein.

Il observait l'enfant, s'avançait vers le berceau avec un gros bruit de sabots sur les dalles de la cuisine et y jetait un coup d'œil de côté, pardessus l'épaule, avec cette indifférence qui semble la difformité de l'humanité paysanne.

Comme la terre qu'ils domptent et qu'ils servent, ces hommes, lents à voir et à parler, ne montrent pas le feu intérieur ; de sorte qu'à la fin, on se

He finished his meal, and remained idly thrown back in his chair, his eyes lost amongst the black rafters of the ceiling.

Before him the tallow candle flared red and straight, sending up a slender thread of smoke. The light lay on the rough, sunburnt skin of his throat; the sunk cheeks were like patches of darkness, and his aspect was mournfully stolid, as if he had ruminated with difficulty endless ideas.

Then he said, deliberately:

"We must see . . . consult people. Don't cry. . . . They won't be all like that . . . surely! We must sleep now."

After the third child, also a boy, was born, Jean-Pierre went about his work with tense hopefulness. His lips seemed more narrow, more tightly compressed than before; as if for fear of letting the earth he tilled hear the voice of hope that murmured within his breast.

He watched the child, stepping up to the cot with a heavy clang of sabots on the stone floor, and glanced in, along his shoulder, with that indifference which is like a deformity of peasant humanity.

Like the earth they master and serve, those men, slow of eye and speech, do not show the inner fire; so that, at last, it becomes a question

demande ce que renferme le sein de ces hommes, de ce sol : est-ce la chaleur, la violence, une force mystérieuse et terrible—ou rien qu'une motte, une masse fertile et inerte, froide et insensible, prête à porter une moisson qui soutiendra la vie ou donnera la mort ?

La mère épiait avec d'autres yeux ; écoutait d'une oreille autrement attentive.

Sous les rayons suspendus haut qui portaient les grandes flèches de lard, son corps s'occupait sous l'âtre vaste, attentif à la marmite qui se balançait à la crémaillère, récurant la longue table à laquelle les journaliers de la ferme allaient bientôt s'asseoir pour le repas du soir.

Son esprit restait jour et nuit à côté du berceau, aux aguets, à espérer et à souffrir.

Cet enfant-là, pas plus que les autres, ne sourit jamais, ne tendit jamais les bras vers elle, jamais ne parla ; jamais n'eut un éclair de compréhension de sa présence dans les grands yeux noirs qui étaient capables de fixer un point brillant, mais totalement inhabiles à suivre l'éclat d'un rayon de soleil glissant lentement sur le sol.

Pendant que les hommes étaient à l'ouvrage, elle passait de longues heures entre les trois enfants idiots et le grand-père en enfance qui se tenait farouche, angulaire et immobile, les pieds contre les cendres chaudes.

Le débile vieillard semblait se douter que chez

with them as with the earth, what there is in the core: heat, violence, a force mysterious and terrible—or nothing but a clod, a mass fertile and inert, cold and unfeeling, ready to bear a crop of plants that sustain life or give death.

The mother watched with other eyes; listened with otherwise expectant ears.

Under the high hanging shelves supporting great sides of bacon overhead, her body was busy by the great fire-place, attentive to the pot swinging on iron gallows, scrubbing the long table where the field hands would sit down directly to their evening meal.

Her mind remained by the cradle, night and day on the watch, to hope and suffer.

That child, like the other two, never smiled, never stretched its hands to her, never spoke; never had a glance of recognition for her in its big black eyes, which could only stare fixedly at any glitter, but failed hopelessly to follow the brilliance of a sun-ray slipping slowly along the floor.

When the men were at work she spent long days between her three idiot children and the childish grandfather, who sat grim, angular, and immovable, with his feet near the warm ashes of the fire.

The feeble old fellow seemed to suspect that

ses petits-fils il y avait quelque chose qui n'était pas naturel.

Une fois seulement, mû par l'affection ou par un sens des convenances, il essaya de prendre le cadet dans ses bras. Il souleva le petit, et avec des claquements de langue voulut le faire galoper à dada sur ses genoux tremblotants. Puis il regarda de près de ses yeux voilés le visage de l'enfant, et le remit doucement à terre.

Et il resta assis, croisant ses jambes décharnées, branlant la tête à la vapeur qui s'échappait de la marmite, le regard sénile et soucieux.

Une affliction muette s'établit à la ferme Bacadou, et ses habitants la respirèrent dans l'air et la goûtèrent dans le pain ; et le prêtre de la paroisse de Ploumar eut de bonnes raisons de se féliciter.

Il alla faire visite au riche propriétaire terrien, le marquis de Chavanes, dans le but de proférer avec une onction joyeuse des platitudes solennelles sur les voies inscrutables de la Providence.

Dans la pénombre spacieuse du salon aux rideaux tirés, le petit homme, assez semblable à un traversin noir, incliné vers une chaise longue, le tricorne sur les genoux, gesticulait d'une main potelée vers la marquise, qui, gracieusement drapée d'une claire toilette parisienne aux lignes allongées, l'écoutait, mi-amusée, mi-ennuyée, avec une aimable langueur.

there was something wrong with his grandsons.

Only once, moved either by affection or by the sense of proprieties, he attempted to nurse the youngest. He took the boy up from the floor, clicked his tongue at him, and essayed a shaky gallop of his bony knees. Then he looked closely with his misty eyes at the child's face and deposited him down gently on the floor again.

And he sat, his lean shanks crossed, nodding at the steam escaping from the cooking-pot with a gaze senile and worried.

Then mute affliction dwelt in Bacadou's farmhouse, sharing the breath and the bread of its inhabitants; and the priest of the Ploumar parish had great cause for congratulation.

He called upon the rich landowner, the Marquis de Chavanes, on purpose to deliver himself with joyful unction of solemn platitudes about the inscrutable ways of Providence.

In the vast dimness of the curtained drawing-room, the little man, resembling a black bolster, leaned toward a couch, his hat on his knees, and gesticulated with a fat hand at the elongated, gracefully-flowing lines of the clear Parisian toilette from within which the half-amused, half-bored marquise listened with gracious languor.

Il était triomphant et humble, fier et recueilli. L'impossible s'était réalisé. Le fermier Jean-Pierre Bacadou, l'enragé républicain, avait été à la messe dimanche dernier—avait proposé de recevoir les prêtres visitant à la prochaine fête de Ploumar!

C'était un triomphe pour l'Église et pour la bonne cause.

" Je me suis dit qu'il fallait venir sur-le-champ en faire part à Monsieur le Marquis. Je sais combien il s'intéresse au bien du pays," déclara le curé en s'essuyant la face.

On le retint à dîner.

Les Chavanes, en rentrant le soir, après avoir reconduit leur invité jusqu'à la grande grille du parc, discutèrent la question, marchant en flânant au clair de lune, traînant leurs longues ombres le long de l'avenue, toute droite entre les marronniers.

Le marquis, un royaliste,[1] bien entendu, avait été maire de la commune dans laquelle Ploumar est compris, ainsi que les hameaux éparpillés sur la côte et les îlots pierreux qui frangent l'étendue plate des sables. Il s'était senti dans une situation mal assurée, car il y avait un fort élément républicain dans cette partie du pays,

[1] La vieille aristocratie et l'Église n'ont pas perdu l'espoir de voir se réaliser une restauration de la monarchie en France, dans la personne de Louis-Philippe, duc d'Orléans (né en 1869), fils du feu comte de Paris.

He was exulting and humble, proud and awed. The impossible had come to pass. Jean-Pierre Bacadou, the enraged republican farmer, had been to Mass last Sunday—had proposed to entertain the visiting priests at the next festival of Ploumar!

It was a triumph for the Church and for the good cause.

"I thought I would come at once to tell Monsieur le Marquis. I know how anxious he is for the welfare of our country," declared the priest, wiping his face.

He was asked to stay to dinner.

The Chavanes returning that evening, after seeing their guest to the main gate of the park, discussed the matter while they strolled in the moonlight, trailing their long shadows up the straight avenue of chestnuts.

The marquis, a royalist [1] of course, had been mayor of the commune which includes Ploumar, the scattered hamlets of the coast, and the stony islands that fringe the yellow flatness of the sands. He had felt his position insecure, for there was a strong republican element in that part of the country; but now the conversion

[1] The old aristocracy and the Church have not given up all hope of a restoration of the monarchy in France, in the person of Louis-Philippe, Duke of Orleans (b. 1869), son of the late Count of Paris.

mais maintenant la conversion de Jean-Pierre lui rendait sa sécurité. Il était enchanté.

" Vous ne vous faites pas une idée de l'influence qu'ont ces gens, expliquait-il à sa femme. Maintenant je suis certain qu'aux prochaines élections communales cela ira tout seul. Je serai réélu."

" Votre ambition est vraiment insatiable, Charles," s'écria gaîment la marquise.

" Mais ma chère amie, repartit sérieusement le mari, il est de la plus haute importance cette année qu'on choisisse bien le maire, à cause des élections à la Chambre. Si vous croyez que cela m'amuse. . . ."

Jean-Pierre s'était rendu à la mère de sa femme. Madame Levaille était une femme d'affaires, connue et respectée à quinze milles à la ronde au moins. Trapue et forte, on la voyait courir le pays, à pied ou dans la charrette d'une connaissance, toujours en mouvement, malgré ses cinquante-huit ans, à la constante poursuite de marchés à conclure.

Elle possédait des maisons dans tous les hameaux, elle exploitait des carrières de granit, elle frétait des caboteurs pour le transport de sa pierre de taille, trafiquait même avec les îles anglo-normandes. Elle avait les joues pansues, les yeux écarquillés, le don de la persuasion ; elle en arrivait où elle voulait en venir avec l'entêtement placide et invincible d'une vieille femme qui sait ce qu'elle veut.

of Jean-Pierre made him safe. He was very pleased.

"You have no idea how influential those people are," he explained to his wife. "Now, I am sure, the next communal election will go all right. I shall be re-elected."

"Your ambition is perfectly insatiable, Charles," exclaimed the marquise, gaily.

"But, ma chère amie," argued the husband, seriously, "it's most important that the right man should be mayor this year, because of the elections to the Chamber. If you think it amuses me . . ."

Jean-Pierre had surrendered to his wife's mother. Madame Levaille was a woman of business, known and respected within a radius of at least fifteen miles. Thick-set and stout, she was seen about the country, on foot or in an acquaintance's cart, perpetually moving, in spite of her fifty-eight years, in steady pursuit of business. She had houses in all the hamlets, she worked quarries of granite, she freighted coasters with stone—even traded with the Channel Islands. She was broad-cheeked, wide-eyed, persuasive in speech; carrying her point with the placid and invincible obstinacy of an old woman who knows her own mind.

Il était rare qu'elle dormît deux nuits de suite dans la même maison ; et les auberges de la route étaient les meilleurs endroits où s'enquérir du lieu où elle se trouvait. Elle venait de passer ; ou elle passerait par là sur les six heures ; ou bien quelqu'un survenait qui l'avait vue dans la matinée, ou comptait la voir dans la soirée.

Après les auberges qui dominent les routes, les églises étaient les lieux qu'elle fréquentait de préférence. Les hommes appartenant à l'opinion libérale persuadaient aux petits enfants d'aller voir dans l'édifice sacré si Mme Levaille y était, et de lui dire qu'un tel attendait sur la route pour lui parler à propos de pommes de terre, de farine, de pierre de taille, ou de maisons ; et elle abrégeait ses oraisons, se signait à la hâte, et sortait au soleil en clignant des yeux, prête à parler affaires avec calme et bon sens, attablée dans la cuisine de l'auberge en face.

Dans ces derniers temps, elle était à plusieurs reprises restée quelques jours chez son gendre, argumentant contre leur chagrin et leur malheur, le visage sérieux et la voix douce.

Jean-Pierre sentit se déchirer les convictions acquises au régiment ; il s'inclinait non devant les arguments, mais devant les faits. En arpentant ses champs, il fit de profondes réflexions.

Ils étaient trois. Trois ! Tous pareils ! Pourquoi ? Des choses comme ça n'arrivaient

She very seldom slept for two nights together in the same house; and the wayside inns were the best places to inquire in as to her whereabouts. She had either passed, or was expected to pass there at six; or somebody, coming in, had seen her in the morning, or expected to meet her that evening.

After the inns that command the roads, the churches were the buildings she frequented most. Men of liberal opinions would induce small children to run into sacred edifices to see whether Madame Levaille was there, and to tell her that so-and-so was in the road waiting to speak to her—about potatoes, or flour, or stones, or houses; and she would curtail her devotions, come out blinking and crossing herself into the sunshine; ready to discuss business matters in a calm, sensible way across a table in the kitchen of the inn opposite.

Latterly she had stayed for a few days several times with her son-in-law, arguing against sorrow and misfortune with composed face and gentle tones.

Jean-Pierre felt the convictions imbibed in the regiment torn out of his breast—not by arguments, but by facts. Striding over his fields he thought it over.

There were three of them. Three! All alike! Why? Such things did not happen to every-

pas à tout le monde, n'étaient arrivées à personne dont il eût jamais entendu parler. Un encore—cela pouvait passer. Mais trois ! Tous les trois. A jamais inutiles, à nourrir tant qu'il vivrait et. . . . Qu'adviendrait-il de la terre quand il mourrait ?

Il fallait voir. Il ferait le sacrifice de ses convictions.

Un jour il dit à sa femme :

" Vois un peu ce que ton bon Dieu voudra faire pour nous. Paie quelques messes."

Suzanne embrassa son homme. Il resta raide, tourna sur les talons et sortit.

Mais dans la suite, quand une soutane noire fit ombre à son seuil, il ne s'en offusqua pas ; il versa même du cidre au prêtre de sa propre main.

Il écoutait docilement ce qu'il disait ; allait à la messe entre les deux femmes, accomplit ce que le prêtre appelait " ses devoirs religieux " à Pâques.

Ce matin-là il se sentit comme un homme qui a vendu son âme. Dans l'après-midi, il se battit férocement avec un vieil ami, son voisin, qui avait fait la remarque que les prêtres l'emportaient, et allaient maintenant manger le mangeur de prêtre.

Il rentra ébouriffé, saignant, et apercevant les enfants (qu'on tenait généralement à l'écart),

body—to nobody he ever heard of. One yet—it might pass. But three! All three. For ever useless, to be fed while he lived and . . . What would become of the land when he died?

This must be seen to. He would sacrifice his convictions.

One day he told his wife:

"See what your God will do for us. Pay for some masses."

Susan embraced her man. He stood unbending, then turned on his heels and went out.

But afterwards, when a black *soutane* darkened his doorway, he did not object; even offered some cider himself to the priest.

He listened to the talk meekly; went to Mass between the two women; accomplished what the priest called "his religious duties" at Easter.

That morning he felt like a man who had sold his soul. In the afternoon he fought ferociously with an old friend and neighbour who had remarked that the priests had the best of it and were now going to eat the priest-eater.

He came home dishevelled and bleeding, and happening to catch sight of his children (they

il sacra et jura à tort et à travers, en frappant du poing sur la table.

Suzanne pleura. Mme Levaille ne s'émut point, resta sereine. Elle assura à sa fille que " cela passerait " ; et empoignant son gros parapluie, elle partit à la hâte, afin de voir à un schooner qu'elle allait charger du granit de ses carrières.

Ce fut un an après, ou environ, que naquit la fille.

Une fille ! Jean-Pierre l'apprit aux champs et fut tellement abasourdi par la nouvelle qu'il dut s'asseoir sur le mur d'enceinte et y resta jusqu'au soir, au lieu de rentrer à la maison ainsi qu'on l'en priait.

Une fille ! Il se sentait à demi volé.

Néanmoins, quand il arriva chez lui, il était presque réconcilié avec son sort. On pourrait la marier à un bon garçon—pas à un fainéant, mais à un garçon qui aurait du jugement et une bonne paire de bras.

D'ailleurs, le suivant pourra bien être un fils, pensa-t-il.

Naturellement, ils allaient bien tourner. Sa nouvelle crédulité ignorait le doute. C'en était fini de la malechance.

Il parla gaîment à sa femme. Elle aussi était pleine d'espoir. Trois prêtres assistèrent au baptême et Mme Levaille fut marraine.

Cette enfant-là aussi fut idiote.

were kept generally out of the way), cursed and swore incoherently, banging the table.

Susan wept. Madame Levaille sat serenely unmoved. She assured her daughter that "It will pass"; and taking up her thick umbrella, departed in haste to see after a schooner she was going to load with granite from her quarry.

A year or so afterwards the girl was born.

A girl. Jean-Pierre heard of it in the fields, and was so upset by the news that he sat down on the boundary wall and remained there till the evening, instead of going home as he was urged to do.

A girl! He felt half cheated.

However, when he got home he was partly reconciled to his fate. One could marry her to a good fellow—not to a good for nothing, but to a fellow with some understanding and a good pair of arms.

Besides, the next may be a boy, he thought.

Of course they would be all right. His new credulity knew of no doubt. The ill luck was broken.

He spoke cheerily to his wife. She was also hopeful. Three priests came to that christening, and Madame Levaille was godmother.

The child turned out an idiot too.

Alors, les jours de marché, on vit Jean-Pierre marchander aigrement, querrelleur et avide ; puis s'enivrer avec une ardeur taciturne ; et conduire son cheval à la brune à une allure digne d'une noce, mais avec une figure d'enterrement.

Parfois il insistait pour que sa femme l'accompagnât ; et ils roulaient de bon matin, secoués côte à côte sur la banquette étroite au-dessus du malheureux cochon qui, les jambes liées, poussait un grognement mélancolique à chaque ornière.

Ces courses du matin étaient silencieuses ; mais le soir, en revenant, Jean-Pierre, ivre, marmottait méchamment, marmonnait contre cette sacrée garce qui ne savait pas lui donner des enfants comme ceux des autres.

Suzanne, cramponnée pour résister aux mouvements désordonnés de la charrette, faisait la sourde oreille.

Un soir qu'ils passaient par Ploumar, une obscure impulsion d'homme ivre le fit s'arrêter court devant l'église.

La lune nageait au travers de légers nuages blancs. Les pierres tombales luisaient pâles sous les ombres découpées des arbres du cimetière. Dans le village, tout, jusqu'aux chiens, dormait. Seuls, les rossignols éveillés filaient leur chant frémissant par-dessus le silence des tombeaux.

Then on market days Jean-Pierre was seen bargaining bitterly, quarrelsome and greedy; then getting drunk with taciturn earnestness; then driving home in the dusk at a rate fit for a wedding, but with a face gloomy enough for a funeral.

Sometimes he would insist for his wife to come with him; and they would drive in the early morning, shaking side by side on the narrow seat above the helpless pig that, with tied legs, grunted a melancholy sigh at every rut.

The morning drives were silent; but in the evening, coming home, Jean-Pierre, tipsy, was viciously muttering, and growled at the confounded woman who could not rear children that were like anybody else's.

Susan, holding on against the erratic swayings of the cart, pretended not to hear.

Once, as they were driving through Ploumar, some obscure and drunken impulse caused him to pull up sharply opposite the church.

The moon swam amongst light white clouds. The tombstones gleamed pale under the fretted shadows of the trees in the churchyard. Even the village dogs slept. Only the nightingales, awake, spun out the thrill of their song above the silence of graves.

Jean-Pierre, la langue pâteuse, dit à sa femme :

" Qu'est-ce qui est là, penses-tu ? "

Du fouet il montrait le clocher, sur lequel le grand cadran de l'horloge se détachait à la clarté de la lune tel qu'une face pâle sans yeux, et descendant avec précaution, il tomba aussitôt à côté de la roue. Il se releva et monta une à une les quelques marches qui menaient à la grille du cimetière.

Il appuya le visage aux barreaux et appela d'une voix indistincte :

" Holà ! Sortez un peu ? "

" Jean ! Reviens ! Reviens ! " suppliait sa femme à voix basse.

Il ne fit pas attention, il semblait attendre quelqu'un.

Le chant des rossignols résonnait de tous côtés contre les murs élevés de l'église et se répercutait entre les croix de pierre et les dalles plates et grises, sur lesquelles étaient gravés des mots d'espoir et de douleur.

" Holà ! Venez donc ! " clama Jean-Pierre.

Les rossignols se turent.

" Personne ? continua Jean-Pierre. Il n'y a personne ! L'église, c'est un attrape-nigaud des corbeaux. Voilà ce que c'est ! Personne nulle part ! Je la méprise ! Allez ! Houp ! "

Il secoua la grille de toute ses forces, et les

Jean-Pierre said thickly to his wife:

"What do you think is there?"

He pointed his whip at the tower—in which the big dial of the clock appeared high in the moonlight like a pallid face without eyes—and getting out carefully, fell down at once by the wheel. He picked himself up and climbed one by one the few steps to the iron gate of the churchyard.

He put his face to the bars and called out indistinctly:

"Hey there! Come out!"

"Jean! Return! Return!" entreated his wife in low tones.

He took no notice, and seemed to wait there.

The song of nightingales beat on all sides against the high walls of the church, and flowed back between stone crosses and flat grey slabs, engraved with words of hope and sorrow.

"Hey! Come out!" shouted Jean-Pierre loudly.

The nightingales ceased to sing.

"Nobody?" went on Jean-Pierre. "Nobody there. A swindle of the crows. That's what this is. Nobody anywhere. I despise it. Allez! Houp!"

He shook the gate with all his strength, and

barres de fer cliquetèrent avec un bruit retentissant et sinistre, comme si on traînait une chaîne sur des degrés de pierre.

Un chien tout près de là aboya précipitamment.

Jean-Pierre retourna sur ses pas en trébuchant et réussit après trois essais infructueux à remonter dans la carriole.

Suzanne se tenait coite, sans dire mot. Il lui parla avec une sévérité d'ivrogne :

" Tu vois ? Personne. On s'est fichu de moi. Malheur ! On me le payera. Le premier que je vois près de chez nous, je lui flanque une râclée avec mon fouet . . . sur son échine noire. . . . Attends voir !

" Celui qui est là-dedans , je n'en veux pas . . . il ne fait qu'aider les corbeaux de malheur à voler le pauvre monde.

" Je suis un homme, moi. . . . Nous verrons si je ne peux pas avoir des enfants comme tout le monde . . . tu entends ! . . . Ils ne seront pas tous . . . tous . . . on va bien voir . . ."

N'y tenant plus, entre les doigts dont elle se cachait le visage, elle s'écria :

" Oh, ne dis pas ça, Jean ; ne dis pas ça, mon homme ! "

Du revers de la main il lui lança un coup à la volée qui l'atteignit à la tête et la renversa dans le fond de la charrette, où elle s'accroupit, ballottée lamentablement à chaque cahot.

the iron bars rattled with a frightful clanging, like a chain dragged over stone steps.

A dog near-by barked hurriedly.

Jean-Pierre staggered back, and after three successive dashes got into his cart.

Susan sat very quiet and still. He said to her with drunken severity:

"See? Nobody. I've been made a fool! Malheur! Somebody will pay for it. The next one I see near the house I will lay my whip on . . . on the black spine . . . I will.

"I don't want him in there . . . he only helps the carrion crows to rob poor folk.

"I am a man. . . . We will see if I can't have children like anybody else . . . now you mind. . . . They won't be all . . . all . . . we see. . . ."

She burst out through the fingers that hid her face:

"Don't say that, Jean; don't say that, my man!"

He struck her a swinging blow on the head with the back of his hand and knocked her into the bottom of the cart, where she crouched, thrown about lamentably by every jolt.

Il conduisait à une allure furieuse, debout, brandissant son fouet, secouant les rênes sur le cheval gris qui galopait lourdement tandis que les pesants harnais sautaient sur ses larges flancs.

Dans la nuit la campagne résonnait des aboiements furieux des chiens de ferme, qui poursuivaient le bruit des roues sur la route. Deux passants attardés n'eurent que le temps de se jeter dans le fossé.

Il accrocha le jambage de sa propre grille et fut précipité la tête la première hors de la carriole. Le cheval marcha lentement vers la porte de la ferme.

Aux cris perçants de Suzanne les valets de ferme accoururent. Elle le croyait mort, mais il dormait tout simplement là où il était tombé, et il envoya au diable les hommes qui s'empressaient, parce qu'ils l'avaient réveillé.

Vint l'automme. Le ciel nuageux descendit sur les contours sombres des collines ; et les feuilles mortes dansèrent en tourbillonnant sous les arbres dénudés, jusqu'à ce que le vent avec de profonds soupirs les couchât en paix dans les creux des vallées dépouillées.

Et du matin au soir, sur toute l'étendue du pays, on pouvait contempler les rameaux nus et noircis, les branches noueuses et contournées, comme tordues par la douleur, qui se balancaient tristement entre les nues pluvieuses et la terre

He drove furiously, standing up, brandishing his whip, shaking the reins over the grey horse that galloped ponderously, making the heavy harness leap upon his broad quarters.

The country rang clamorous in the night with the irritated barking of farm dogs, that followed the rattle of wheels all along the road. A couple of belated wayfarers had only just time to step into the ditch.

At his own gate he caught the post and was shot out of the cart head first. The horse went on slowly to the door.

At Susan's piercing cries the farm hands rushed out. She thought him dead, but he was only sleeping where he fell, and cursed his men, who hastened to him, for disturbing his slumbers.

Autumn came. The clouded sky descended low upon the black contours of the hills ; and the dead leaves danced in spiral whirls under naked trees, till the wind, sighing profoundly, laid them to rest in the hollows of bare valleys.

And from morning till night one could see all over the land black denuded boughs, the boughs gnarled and twisted, as if contorted with pain, swaying sadly between the wet clouds and the soaked earth. The clear and gentle streams of

détrempée. Les ruisseaux clairs et paisibles des jours d'été se précipitaient impétueusement, boueux, et rageant contre les cailloux qui barraient leur course à la mer, avec la furie d'un insensé résolu au suicide.

D'un bout de l'horizon à l'autre la grand'route qui mène à la grève dévalait entre les collines, en courbes vides d'un éclat terne, semblable à un fleuve de fange impropre à la navigation.

Jean-Pierre allait de champ en champ, passant indistinct et de haute taille dans la bruine, ou enjambant à grands pas les crêtes, silhouette solitaire et haut perchée se détachant sur le rideau de nuages flottants, comme s'il eût marché le long du bord même de l'univers.

Il examinait le sol noir, la terre muette et pleine de promesses, la terre mystérieuse accomplissant son œuvre de vie dans un silence de mort, sous le chagrin voilé du ciel.

Et il lui semblait que pour un homme que sa paternité rendait plus malheureux que s'il n'eût pas eu d'enfants, il n'y avait pas de promesse dans cette fertilité des champs, que la terre lui échappait, le défiait, se refrognait, comme les nues sombres que le vent chassait au-dessus de sa tête.

Obligé d'envisager seul ses propres champs, il sentait combien l'homme qui passe est inférieur à la motte qui reste. Fallait-il donc abandonner tout espoir d'avoir un fils qui, à ses côtés, con-

summer days rushed discoloured and raging at the stones that barred the way to the sea, with the fury of madness bent upon suicide.

From horizon to horizon the great road to the sands lay between the hills in a dull glitter of empty curves, resembling an unnavigable river of mud.

Jean-Pierre went from field to field, moving blurred and tall in the drizzle, or striding on the crests of rises, lonely and high upon the grey curtain of drifting clouds, as if he had been pacing along the very edge of the universe.

He looked at the black earth, at the earth mute and promising, at the mysterious earth doing its work of life in death-like stillness under the veiled sorrow of the sky.

And it seemed to him that to a man worse than childless there was no promise in the fertility of fields, that from him the earth escaped, defied him, frowned at him like the clouds, sombre and hurried above his head.

Having to face alone his own fields, he felt the inferiority of man who passes away before the clod that remains. Must he give up the hope of having by his side a son who would look at

sidérerait avec l'œil du maître les mottes retournées? Un homme qui verrait comme lui, qui sentirait comme lui ; un homme qui serait comme une partie de lui-même, et qui resterait cependant pour fouler en possesseur la terre quand lui l'aurait quittée ?

Des parents éloignés lui vinrent à la pensée, et il s'emporta au point de les maudire à haute voix. Eux ! Jamais !

Il retourna sur ses pas, se dirigeant droit vers le toit de son logis, visible entre les squelettes enlacés des arbres. Comme il emjambait[1] le mur de clôture, un vol d'oiseaux se posa lentement en croassant sur le champ ; ils s'abattirent derrière son dos, silencieux et voletants, comme des flocons de suie.

III

Ce jour-là Mme Levaille s'était rendue dès le commencement de l'après-midi à la maison qu'elle avait près de Kervanion. Elle devait payer quelques-uns des hommes qui travaillaient dans sa carrière de granit, et était partie de bonne

[1] La petite échelle double qui sert à livrer passage par-dessus un mur de clôture, est peu employée en France, où les murs de clôture sont en général soit absents, soit d'une hauteur considérable, et la langue semble ne pas posséder de vocable pour sa désignation.

the turned-up sods with a master's eye? A man that would think as he thought, that would feel as he felt; a man who would be part of himself, and yet remain to trample masterfully on that earth when he was gone!

He thought of some distant relations, and felt savage enough to curse them aloud. They! Never!

He turned homewards, going straight at the roof of his dwelling visible between the enlaced skeletons of trees. As he swung his legs over the stile[1] a cawing flock of birds settled slowly on the field; dropped down behind his back, noiseless and fluttering, like flakes of soot.

III

THAT day Madame Levaille had gone early in the afternoon to the house she had near Kervanion. She had to pay some of the men who worked in her granite quarry there, and she went in good time because her little house con-

[1] The stile is an unfamiliar feature of the French country-sides, where enclosing walls are usually either absent or of considerable height, and the French language seems to have no word for its designation.

heure parce qu'elle tenait dans sa petite maison un débit de boisson où les ouvriers pouvaient dépenser leur argent sans prendre la peine d'aller à la ville.

C'était une maison isolée, perdue parmi les rochers. Un sentier de boue et de cailloux aboutissait à la porte. Le vent de mer, arrivant à terre à la pointe aux Tailleurs de Pierre, et encore plein de la turbulence sauvage des flots, hurlait avec violence à ces tas inébranlables de blocs noirs, qui maintenaient solidement, contre l'élan formidable de l'invisible, de hautes croix aux bras courts.

Balayée par les tourmentes, la demeure abritée se tapissait dans un calme retentissant et troublant, tel le centre tranquille d'une tourmente.

Par les nuits de tempête, à marée basse, la baie de Fougères, à cinquante pieds plus bas, ressemblait à un immense puits noir d'où montaient des murmures et des soupirs, comme si, dans ces profondeurs, des sables vivants eussent exhalé des plaintes. A marée haute le flux se ruait à l'assaut des bancs de rochers, élans rapides qui se terminaient en éclats de lumière livide et en colonnes d'écume qui, s'envolant à terre, piquait à mort l'herbe des pâturages.

Les ténèbres descendirent des collines, envahirent la côte, éteignirent les feux rouges du soleil couchant, et passèrent au large, à la poursuite

tained a shop where the workmen could spend their wages without the trouble of going to town.

The house stood alone amongst rocks. A lane of mud and stones ended at the door. The sea-winds coming ashore on Stonecutter's point, fresh from the fierce turmoil of the waves, howled violently at the unmoved heaps of black boulders holding up steadily short-armed, high crosses against the tremendous rush of the invisible.

In the sweep of gales the sheltered dwelling stood in a calm resonant and disquieting, like the calm in the centre of a hurricane.

On stormy nights, when the tide was out, the bay of Fougère, fifty feet below the house, resembled an immense black pit, from which ascended mutterings and sighs as if the sands down there had been alive and complaining. At high tide the returning water assaulted the ledges of rock in short rushes, ending in bursts of livid light and columns of spray, that flew inland, stinging to death the grass of pastures.

The darkness came from the hills, flowed over the coast, put out the red fires of sunset, and went on to seaward pursuing the retiring tide.

de la marée descendante. Le vent tomba avec le soleil, laissant une mer démontée et un ciel dévasté. Les nues au-dessus de la maison semblaient drapées de haillons noirs, rattachés çà et là par des épingles de feu.

Mme Levaille, qui s'était faite pour la soirée la servante de ses propres ouvriers, tâchait de les décider à s'en aller.

" Une vieille femme comme moi devrait être couchée à cette heure," répétait-elle d'un ton de bonne humeur.

Les ouvriers carriers buvaient, et en redemandaient. Ils criaient par-dessus la table comme s'ils s'étaient parlé d'un bout à l'autre d'un champ. Au fond de la salle quatre d'entre eux jouaient aux cartes, frappant le bois de leurs poings rudes et jurant à chaque main.

L'un d'eux assis, le regard perdu, fredonnait quelques notes d'une chanson, qu'il répétait sans fin.

Deux autres, dans un coin, se querellaient furtivement et âprement, à propos d'une femme, se fixant de près, comme s'ils eussent voulu s'arracher les yeux, avec des chuchotements qui respiraient la violence et le meurtre, et un sifflement venimeux de mots étouffés.

L'atmosphère, là-dedans, était épaisse à couper au couteau. Trois bougies allumées dans la

The wind dropped with the sun, leaving a maddened sea and a devastated sky. The heavens above the house seemed to be draped in black rags, held up here and there by pins of fire.

Madame Levaille, for this evening the servant of her own workmen, tried to induce them to depart.

"An old woman like me ought to be in bed at this late hour," she good-humouredly repeated.

The quarrymen drank, asked for more. They shouted over the table as if they had been talking across a field. At one end four of them played cards, banging the wood with their hard knuckles, and swearing at every lead.

One sat with a lost gaze, humming a bar of some song, which he repeated endlessly.

Two others, in a corner, were quarrelling confidentially and fiercely over some woman, looking close into one another's eyes as if they had wanted to tear them out, but speaking in whispers that promised violence and murder discreetly, in a venomous sibilation of subdued words.

The atmosphere in there was thick enough to slice with a knife. Three candles burning

longue salle brûlaient avec une lueur rouge et terne, comme des étincelles expirant dans les cendres.

Le léger cliquetis du loquet de fer, à cette heure avancée, fut aussi inattendu, aussi saisissant qu'un coup de tonnerre. Mme Levaille posa la bouteille qu'elle tenait au-dessus d'un verre à liqueur ; les joueurs de cartes tournèrent la tête ; la querelle furtive cessa ; seul, le chanteur, après avoir jeté un coup d'œil à la porte, continua à fredonner avec un visage impassible.

Suzanne apparut sur le seuil, entra, claqua la porte derrière elle, et s'y adossant, dit à mi-voix :

" Maman ! "

Mme Levaille reprenant sa bouteille, dit avec calme : " Te voilà, ma fille. Tu es dans un bel état ! "

Le goulot de la bouteille sonna contre le bord du verre, car la vieille restait toute saisie, et l'idée lui était venue que le feu était à la ferme. Elle ne pouvait attribuer à aucune autre cause l'apparition de sa fille.

Suzanne, trempée, crottée, regardait fixement à travers l'espace les hommes qui se trouvaient au fond de la salle. Sa mère lui demanda :

" Qu'est-ce qui est arrivé ? Le bon Dieu nous garde du malheur ! "

Suzanne remua les lèvres. Nul son n'en sortit.

about the long room glowed red and dull like sparks expiring in ashes.

The slight click of the iron latch was at that late hour as unexpected and startling as a thunder-clap. Madame Levaille put down a bottle she held above a liqueur glass ; the players turned their heads ; the whispered quarrel ceased ; only the singer, after darting a glance at the door, went on humming with a stolid face.

Susan appeared in the doorway, stepped in, flung the door to, and put her back against it, saying, half aloud :

" Mother ! "

Madame Levaille, taking up the bottle again, said calmly : " Here you are, my girl. What a state you are in ! "

The neck of the bottle rang on the rim of the glass, for the old woman was startled, and the idea that the farm had caught fire had entered her head. She could think of no other cause for her daughter's appearance.

Susan, soaked and muddy, stared the whole length of the room toward the men at the far end. Her mother asked :

" What has happened ? God guard us from misfortune ! "

Susan moved her lips. No sound came.

Mme Levaille alla à sa fille, la prit par le bras, la regarda dans les yeux.

" Au nom du ciel, dit-elle d'une voix tremblante, qu'est-ce qu'il y a ? Tu t'es roulée dans la boue. . . . Pourquoi es-tu venue ? . . . Où est Jean ? "

Tous les hommes s'étaient levés et rapprochés lentement, les regardant avec une surprise obtuse. Mme Levaille tira vivement sa fille à elle, la fit pirouetter, et la poussa sur un siège contre le mur. Puis se retournant avec colère vers les hommes :

" En voilà assez, hein ? Filez, vous autres ! Je ferme."

L'un d'eux articula, en regardant Suzanne affaissée sur son siège : " Elle est—pour ainsi dire—à moitié morte."

Mme Levaille ouvrit la porte toute grande.

" Hors d'ici ! En avant marche ! " cria-t-elle, toute tremblante.

Ils disparurent un à un dans la nuit, riant bêtement. Dehors, les deux Don Juans éclatèrent en vociférations. Les autres tentèrent de les apaiser, parlant tous à la fois.

Le tapage s'éloigna le long du sentier avec les hommes, dont le groupe serré avançait en trébuchant, chacun raisonnant bêtement les autres.

" Explique-toi, Suzanne. Qu'est-ce qu'il y a ? Parle ! " supplia Mme Levaille dès que la porte se fut refermée.

Madame Levaille stepped up to her daughter, took her by the arm, looked into her face.

"In God's name," she said shakily, "what's the matter? You have been rolling in mud. . . . Why did you come? . . . Where's Jean?"

The men had all got up and approached slowly, staring with dull surprise. Madame Levaille jerked her daughter away from the door, swung her round upon a seat close to the wall. Then she turned fiercely to the men—

"Enough of this! Out you go—you others! I close."

One of them observed, looking down at Susan collapsed on the seat: "She is—one may say—half dead."

Madame Levaille flung the door open.

"Get out! March!" she cried, shaking nervously.

They dropped out into the night, laughing stupidly. Outside, the two Lotharios broke out into loud shouts. The others tried to soothe them, all talking at once.

The noise went away up the lane with the men, who staggered together in a tight knot, remonstrating with one another foolishly.

"Speak, Susan. What is it? Speak!" entreated Madame Levaille, as soon as the door was shut.

Suzanne prononça quelques mots incompréhensibles, les yeux fixés sur la table. La vieille femme leva les bras au ciel, et les laissant retomber, demeura à regarder sa fille avec des yeux désolés.

Son mari avait " eu la tête dérangée " pendant quelques années avant de mourir ; voilà qu'elle soupçonnait sa fille maintenant de devenir folle. Elle questionna avec instance :

" Jean sait-il où tu es ? Où est-il, Jean ? "

Suzanne articula avec difficulté :

" Il sait . . . il est mort."

" Quoi ! " s'écria la vieille femme. Elle se rapprocha, regarda curieusement sa fille, répéta trois fois : " Qu'est-ce que tu dis ? Qu'est-ce que tu dis ? Qu'est-ce que tu dis ? "

Suzanne restait assise, les yeux secs, immobile, devant Mme Levaille qui la contemplait, saisie par une sensation étrange, une horreur inexplicable qui envahissait le silence de la maison.

Elle se rendait à peine compte de la nouvelle, assez seulement pour comprendre qu'un moment venait de la mettre en face de quelque chose d'inattendu et de définitif.

Il ne lui vint même pas à l'idée de demander des explications. Des pensées surgissaient : un accident—terrible accident—un coup de sang—tombé par une trappe du grenier. . . .

Susan pronounced some incomprehensible words, glaring at the table. The old woman clapped her hands above her head, let them drop, and stood looking at her daughter with disconsolate eyes.

Her husband had been " deranged in his head " for a few years before he died, and now she began to suspect her daughter was going mad. She asked, pressingly:

" Does Jean know where you are ? Where is Jean ? "

Susan pronounced with difficulty—

" He knows . . . he is dead."

" What ! " cried the old woman. She came up near, and peering at her daughter, repeated three times : " What do you say ? What do you say ? What do you say ? "

Susan sat dry-eyed and stony before Madame Levaille, who contemplated her, feeling a strange sense of inexplicable horror creep into the silence of the house.

She had hardly realized the news, further than to understand that she had been brought in one short moment face to face with something unexpected and final.

It did not even occur to her to ask for any explanation. She thought : accident—terrible accident—blood to the head—fell down a trap door in the loft. . . .

Elle restait là, éperdue et muette, clignant ses vieilles paupières.

Tout à coup, Suzanne dit :

“ Je l'ai tué.”

Pendant un instant la mère demeura immobile, respirant à peine, mais sans changer de visage. Puis aussitôt elle poussa une exclamation :

“ Misérable folle ! . . . on va te couper le cou ! . . .”

Elle voyait déjà les gendarmes entrant chez elle, lui disant : “ Nous venons arrêter votre fille ; pas de résistance ” : les gendarmes, avec leurs figures sévères, dures, d'hommes qui accomplissent leur consigne.

Elle connaissait bien le brigadier—un vieil ami, familier et respectueux, qui disait cordialement : “ A votre bonne santé, madame,” avant de mettre les lèvres au petit verre de cognac—pris à la bouteille spéciale qu'elle gardait pour les amis.

Et maintenant ! . . . Elle en perdait la tête. Elle courait çà et là, comme à la recherche d'un objet dont elle aurait eu un besoin urgent, puis s'arrêta, et resta figée au milieu de la salle, criant :

“ Mais pourquoi ? Dis ! Dis ! Pourquoi ? ”

L'autre sembla bondir hors de son étrange apathie :

“ Crois-tu que je suis faite de pierre ? ” répliqua-t-elle d'une voix perçante, et marchant sur sa mère.

She remained there, distracted and mute, blinking her old eyes.

Suddenly, Susan said :

" I have killed him."

For a moment the mother stood still, almost unbreathing, but with composed face. The next second she burst out into a shout :

" You miserable madwoman . . . they will cut your neck. . . ."

She fancied the gendarmes entering the house, saying to her : " We want your daughter ; give her up " : the gendarmes with the severe, hard faces of men on duty.

She knew the brigadier well—an old friend, familiar and respectful, saying heartily, " To your good health, madame ! " before lifting to his lips the small glass of cognac—out of the special bottle she kept for friends.

And now ! . . . She was losing her head. She rushed here and there, as if looking for something urgently needed—gave that up, stood stock still in the middle of the room, and screamed at her daughter :

" Why ? Say ! Say ! Why ? "

The other seemed to leap out of her strange apathy.

" Do you think I am made of stone ? " she shouted back, striding toward her mother.

" Non ! C'est impossible . . ." dit Mme Levaille d'un ton convaincu.

" Vas-y voir, maman," répondit Suzanne, fixant sur elle des yeux flamboyants. " Il n'y a pas de miséricorde au ciel—pas de justice. Non ! . . . Je ne savais pas, moi. . . . Est-ce que tu crois que je n'ai pas de cœur ?

" Crois-tu que je n'ai pas entendu les gens se moquer de moi, me plaindre, s'étonner ?

" Il y en a qui m'appelaient . . . sais-tu comment ? La mère aux idiots—c'était ça mon surnom ! Et mes enfants qui ne me connaîtraient jamais, qui ne me parleraient jamais, qui ne connaîtraient jamais rien : ni les hommes, ni Dieu !

" Ai-je assez prié ! Mais la mère de Dieu elle-même n'a pas voulu m'entendre. Elle, une mère ! . . .

" Qui est maudit ? Est-ce moi, ou l'homme qui est mort ? Hein ? Dis-moi ça ! Je me suis gardée. Crois-tu que j'irais défier Dieu, braver sa colère, et remplir ma maison de ces êtres—pires que les bêtes qui, elles, connaissent la main qui les nourrit ?

" Qui est-ce qui a blasphêmé dans la nuit à la porte même de l'église ? Est-ce moi ? . . . Moi, j'ai pleuré, et imploré la miséricorde divine . . . mais . . . je sens la malédiction à chaque instant du jour—et je la vois autour de moi du

"No! It's impossible . . ." said Madame Levaille, in a convinced tone.

"You go and see, mother," retorted Susan, looking at her with blazing eyes. "There's no mercy in heaven—no justice. No! . . . I did not know. . . . Do you think I have no heart?

"Do you think I have never heard people jeering at me, pitying me, wondering at me?

"Do you know how some of them were calling me? The mother of idiots—that was my nick-name! And my children never would know me, never speak to me. They would know nothing; neither men—nor God.

"Haven't I prayed! But the Mother of God herself would not hear me. A mother! . . .

"Who is accursed—I, or the man who is dead? Eh? Tell me. I took care of myself. Do you think I would defy the anger of God and have my house full of those things—that are worse than animals who know the hand that feeds them?

"Who blasphemed in the night at the very church door? Was it I? . . . I only wept and prayed for mercy . . . and I feel the curse at every moment of the day—I see it round me from morning to night. . . . I've got to keep them

matin au soir. . . . Il faut que je les maintienne en vie . . . que je prenne soin de ce qui fait mon malheur et ma honte.

" Et il a voulu y revenir. . . . Je l'ai supplié d'avoir pitié, j'ai imploré le Ciel. . . . Non ! . . . Bon, on va bien voir. . . .

" Il est venu ce soir. J'ai pensé en moi-même : Ah, t'y revoilà ! . . . J'avais mes grands ciseaux. Je l'ai entendu qui appelait. . . . Je l'ai vu tout près. . . . Il le faut, hein ? . . . Eh bien, tiens ! . . .

" Et je l'ai frappé à la gorge au-dessus de l'os[1] . . . Je ne l'ai pas même entendu pousser un soupir. . . . Je l'ai laissé encore debout. . . . Il n'y a pas une minute. Comment suis-je venue ici ? "

Mme Levaille frissonna. Le froid lui courut dans le dos, et le long de ses bras rebondis, dans les manches serrées ; elle frappa doucement le plancher du pied. Des frémissements agitaient ses larges joues, ses lèvres minces, les coins ridés de ses vieux yeux au regard assuré. Elle balbutia :

" Malheureuse ! Quelle honte ! Mais quoi ! Tu as toujours tenu de ton père. Quel va être ton sort, penses-tu, dans l'autre monde ? Et dans celui-ci. . . . Oh, misère ! "

[1] " Breast-bone " est le sternum ; mais il est peu probable qu'une villageoise emploie ce mot.

alive — to take care of my misfortune and shame.

"And he would come. I begged him and Heaven for mercy. . . . No! . . . Then we shall see. . . .

"He came this evening. I thought to myself: 'Ah! again!' . . . I had my long scissors. I heard him shouting. . . . I saw him near. . . . I must—must I? . . . Then take! . . .

"And I struck him in the throat above the breast-bone.[1] . . . I never heard him even sigh. . . . I left him standing. . . . It was a minute ago. How did I come here?"

Madame Levaille shivered. A wave of cold ran down her back, down her fat arms under her tight sleeves, made her stamp gently where she stood. Quivers ran over the broad cheeks, across the thin lips, ran amongst the wrinkles at the corners of her steady old eyes. She stammered:

"You wicked woman—you disgrace me. But there! You always resembled your father. What do you think will become of you . . . in the other world? In this . . . Oh misery!"

[1] The technical term for 'breast-bone,' *sternum*, is not in common use in French. A peasant woman would not be acquainted with it.

Elle avait très chaud maintenant. Elle brûlait intérieurement. Elle se tordait les mains, toutes moites—et soudain, se levant en toute hâte, elle se mit à chercher son grand châle et son parapluie, fiévreusement, sans jeter un regard vers sa fille, qui, debout au milieu de la chambre, la suivait d'un regard terne et affolé.

" Rien de pire que dans celui-ci," fit Suzanne.

La mère, parapluie en main et traînant son châle sur le plancher, gémit profondément.

" Il faut que je voie monsieur le curé," dit-elle avec emportement. " Je ne sais pas même si tu dis la vérité. Tu es une horreur de femme. On te trouvera n'importe où. Tu peux rester ici —ou t'en aller. Il n'y a plus place pour toi dans ce monde."

Prête enfin, elle continuait pourtant à tourner sans but dans la salle, remettant les bouteilles sur l'étagère, essayant d'une main tremblante d'ajuster le couvercle des cartons.

Chaque fois que le sens réel de ce qu'elle venait d'apprendre émergeait une seconde de l'obscurité de ses pensées, elle s'imaginait que quelque chose lui avait éclaté dans la tête, mais malheureusement sans la mettre en pièces—ce qui eût mis fin à son angoisse.

Elle éteignit les bougies une à une sans savoir ce qu'elle faisait, et fut terrifiée par l'obscurité. Elle tomba sur un banc et se mit à geindre.

She was very hot now. She felt burning inside. She wrung her perspiring hands—and suddenly, starting in great haste, began to look for her big shawl and umbrella, feverishly, never once glancing at her daughter, who stood in the middle of the room following her with a gaze distracted and cold.

"Nothing worse than in this," said Susan.

Her mother, umbrella in hand and trailing the shawl over the floor, groaned profoundly.

"I must go to the priest," she burst out passionately. "I do not know whether you even speak the truth! You are a horrible woman. They will find you anywhere. You may stay here—or go. There is no room for you in this world."

Ready now to depart, she yet wandered aimlessly about the room, putting the bottles on the shelf, trying to fit with trembling hands the covers on cardboard boxes.

Whenever the real sense of what she had heard emerged for a second from the haze of her thoughts she would fancy that something had exploded in her brain without, unfortunately, bursting her head to pieces—which would have been a relief.

She blew the candles out one by one without knowing it, and was horribly startled by the darkness. She fell on a bench and began to whimper.

Après un moment elle se tut et resta assise à écouter la respiration de sa fille, qu'elle voyait à peine ; celle-ci, rigide et immobile, ne donnait pas d'autre signe de vie.

Elle avait vieilli à vue d'œil pendant ces quelques minutes. Elle parlait d'une voix tremblante, entrecoupée de claquements de dents, comme si elle se fût trouvée au plus fort d'un accès de fièvre palustre.

" Si tu étais seulement morte toute petite ! Je n'oserai plus jamais montrer mes cheveux blancs au soleil. Il y a de pires malheurs que d'avoir des enfants idiots. Si seulement tu étais venue au monde une innocente—comme les tiens. . . ."

Elle vit la silhouette de sa fille passer devant la clarté blafarde d'une fenêtre. Puis elle s'encadra pendant un instant dans l'ouverture de la porte, et celle-ci se referma bruyamment.

Mme Levaille, comme tirée d'un long cauchemar par ce bruit, se précipita dehors :

" Suzanne ! " cria-t-elle du seuil.

Elle entendit une pierre rouler pendant un long moment sur la déclivité rocheuse qui descendait vers le sable. Elle avança d'un pas, prudemment, s'appuyant de la main au mur, et scruta du regard l'ombre toute unie de la baie vide.

De nouveau elle cria :

" Suzanne ! Tu vas te tuer par là."

After a while she ceased, and sat listening to the breathing of her daughter, whom she could hardly see, still and upright, giving no other sign of life.

She was becoming old rapidly at last, during those minutes. She spoke in tones unsteady, cut about by the rattle of teeth, like one shaken by a deadly cold fit of ague.

"I wish you had died little. I will never dare to show my old head in the sunshine again. There are worse misfortunes than idiot children. I wish you had been born to me simple—like your own. . . ."

She saw the figure of her daughter pass before the faint and livid clearness of a window. Then it appeared in the doorway for a second, and the door swung to with a clang.

Madame Levaille, as if awakened by the noise from a long nightmare, rushed out.

"Susan!" she shouted from the doorstep.

She heard a stone roll a long time down the declivity of the rocky beach above the sands. She stepped forward cautiously, one hand on the wall of the house, and peered down into the smooth darkness of the empty bay.

Once again she cried:

"Susan! You will kill yourself there."

La pierre avait fait un dernier bond dans le noir et aucun son ne se faisait plus entendre.

Une idée soudaine lui serra la gorge, et elle cessa d'appeler. Elle tourna le dos au silence obscur des profondeurs et remonta le sentier vers Ploumar, avançant à pas trébuchants avec une détermination désolée, comme si elle eût entrepris une marche désespérée qui lui prendrait peut-être le restant de ses jours.

La clameur morose et périodique des vagues roulant sur les récifs la poursuivit jusqu'à l'intérieur des terres, entre les haies élevées qui abritent la solitude mélancolique des champs.

Suzanne s'était précipitée dehors, et dès la porte, avait tourné à gauche ; au bord de l'escarpement elle s'accroupit derrière un roc. Une pierre délogée dégringola, rebondissant avec bruit.

Quand Mme Levaille l'appela, Suzanne aurait pu, rien qu'en étendant la main, toucher la jupe de sa mère, en eût-elle eu le courage. Elle vit la vieille femme s'en aller, et demeura immobile, les yeux clos, s'appuyant de flanc contre la surface dure et rugueuse du roc.

Au bout d'un moment, un visage familier, aux prunelles vitreuses, à la bouche béante, apparut dans l'obscurité intense des roches. Elle poussa un cri étouffé et se dressa debout.

Le visage disparut, la laissant haletante,

The stone had taken its last leap in the dark, and she heard nothing now.

A sudden thought seemed to strangle her, and she called no more. She turned her back upon the black silence of the pit and went up the lane towards Ploumar, stumbling along with sombre determination, as if she had started on a desperate journey that would last, perhaps, to the end of her life.

A sullen and periodic clamour of waves rolling over reefs followed her far inland between the high hedges sheltering the gloomy solitude of the fields.

Susan had run out, swerving sharp to the left at the door, and on the edge of the slope crouched down behind a boulder. A dislodged stone went on downwards, rattling as it leaped.

When Madame Levaille called out, Susan could have, by stretching her hand, touched her mother's skirt, had she had the courage to move a limb. She saw the old woman go away, and she remained still, closing her eyes and pressing her side to the hard and rugged surface of the rock.

After a while a familiar face with fixed eyes and an open mouth became visible in the intense obscurity amongst the boulders. She uttered a low cry and stood up.

The face vanished, leaving her to gasp and

frissonnante et seule dans ce désert de rochers. Mais à peine se fut-elle accroupie de nouveau pour se reposer, la tête contre le roc, que le visage reparut, tout proche, désireux, semblait-il, de compléter les paroles auxquelles la mort avait coupé court un moment auparavant.

Elle se redressa vivement et dit :

" Va-t'en, ou je recommence."

La Chose semblait flotter, se balançant de droite à gauche. Suzanne se rejetait de ci, de là, reculait, s'imaginait pousser des cris, et restait épouvantée du silence ininterrompu de la nuit.

Au bord de la pente le pied lui manqua, elle sentit sous ses pieds la brusque déclivité, et descendit en courant, à l'aveuglette, afin de n'être pas précipitée la tête la première. Les galets semblèrent s'éveiller, les cailloux se mirent à rouler devant elle, à la poursuivre d'en haut, l'accompagnant dans sa course, la dépassant avec un tapage de plus en plus fort.

Dans la paix de la nuit, le fracas grandit, devint une rumeur continue et violente ; on eût dit que le demi-cercle de galets qui couronnait la grève s'était tout entier mis en mouvement pour aller se précipiter dans la baie. Suzanne touchait à peine du pied la pente qui semblait descendre avec elle. Arrivée en bas elle trébucha, fut lancée en avant, étendit les bras et s'abattit lourdement.

shiver alone in the wilderness of stone heaps. But as soon as she had crouched down again to rest, with her head against the rock, the face returned, came very near, appeared eager to finish the speech that had been cut short by death, only a moment ago.

She scrambled quickly to her feet and said:

"Go away, or I will do it again."

The thing wavered, swung to the right, to the left. She moved this way and that, stepped back, fancied herself screaming at it, and was appalled by the unbroken stillness of the night.

She tottered on the brink, felt the steep declivity under her feet, and rushed down blindly to save herself from a headlong fall. The shingle seemed to wake up; the pebbles began to roll before her, pursued her from above, raced down with her on both sides, rolling past with an increasing clatter.

In the peace of the night the noise grew, deepening to a rumour, continuous and violent, as if the whole semicircle of the stony beach had started to tumble down into the bay. Susan's feet hardly touched the slope that seemed to run down with her. At the bottom she stumbled, shot forward, throwing her arms out, and fell heavily.

Elle se releva d'un bond, et se retourna précipitamment pour regarder derrière elle, ses poings crispés pleins du sable qu'elle avait agrippé dans sa chute.

Le visage était là, maintenant sa distance, rendu visible par la lueur qu'il émettait, et qui faisait une tache pâle dans la nuit. Elle cria : " Va-t'en ! "—elle l'apostropha avec douleur, avec terreur, pleine de rage de ce qu'elle l'avait frappé en vain, d'un coup impuissant à le faire tenir tranquille, à le bannir de sa vue.

Que désirait-il encore ? Il était mort. Les morts n'ont pas d'enfants. Ne la laisserait-il jamais tranquille ?

Avec des cris perçants elle étendait les bras, les agitait pour le repousser. Il lui semblait sentir l'haleine des lèvres entr'ouvertes, et avec un long cri de découragement, elle reprit sa fuite à travers le fond plat de la baie.

Elle courait légèrement, sans se rendre compte d'aucun effort. Les rocs aigus qui, lorsque la baie est remplie, dépassent la nappe éblouissante des eaux bleues, comme des tours et des clochers d'églises submergées, glissaient à ses côtés, se précipitant d'un pas fou vers la terre.

Vers la gauche, dans l'éloignement, elle voyait quelque chose de brillant : un large disque lumineux dans lequel des ombres fluettes pivotaient autour du centre comme les rais d'une roue.

She jumped up at once and turned swiftly to look back, her clenched hands full of sand she had clutched in her fall.

The face was there, keeping its distance, visible in its own sheen that made a pale stain in the night. She shouted, "Go away"—she shouted at it with pain, with fear, with all the rage of that useless stab that could not keep him quiet, keep him out of her sight.

What did he want now? He was dead. Dead men have no children. Would he never leave her alone?

She shrieked at it—waved her outstretched hands. She seemed to feel the breath of parted lips, and, with a long cry of discouragement, fled across the level bottom of the bay.

She ran lightly, unaware of any effort of her body. High sharp rocks that, when the bay is full, show above the glittering plain of blue water like pointed towers of submerged churches, glided past her, rushing to the land at a tremendous pace.

To the left, in the distance, she could see something shining: a broad disc of light in which narrow shadows pivoted round the centre like the spokes of a wheel.

Elle entendit une voix crier : “ Hé ! là-bas ! ” et répondit par un cri de terreur. Il pouvait donc encore appeler ? Il lui criait de s'arrêter. Jamais ! . . .

Elle bondit à travers la nuit, passa près du groupe surpris des ramasseurs de varech, qui, réunis autour de leur lanterne, restèrent paralysés de terreur à ce cri inhumain venu de cette ombre fuyante.

Les hommes appuyés sur leurs fourches cherchaient du regard avec effroi. Une femme tomba à genoux, et se signant, se mit à prier tout haut. Une petite fille dont le jupon en loques était plein de fucus visqueux se mit à sangloter désespérément, tirant son fardeau trempé tout près de l'homme à la lanterne.

Quelqu'un dit : “ Ça courait à la mer.”

Une autre voix s'écria : “ Et la marée remonte ! Regardez comme les flaques augmentent. Entendez-vous, la femme, là-bas !—Levez-vous ! ”

Plusieurs voix crièrent ensemble : “ Oui, allons-nous-en ! Quant à cette apparition de malheur, qu'elle s'en aille à la mer ! ”

Ils se mirent en marche, serrés autour de la lumière.

Tout à coup un homme lâcha un juron. Il allait un peu voir de quoi il s'agissait. C'était une voix de femme, ça. Il allait voir.

Les femmes éclatèrent en protestations aiguës ;

She heard a voice calling, " Hey! There!' and answered with a wild scream. So, he could call yet! He was calling after her to stop. Never! . . .

She tore through the night, past the startled group of seaweed-gatherers who stood round their lantern paralysed with fear at the unearthly screech coming from that fleeing shadow.

The men leaned on their pitchforks staring fearfully. A woman fell on her knees, and, crossing herself, began to pray aloud. A little girl with her ragged skirt full of slimy seaweed began to sob despairingly, lugging her soaked burden close to the man who carried the light.

Somebody said: " The thing ran out towards the sea."

Another voice exclaimed: " And the sea is coming back! Look at the spreading puddles. Do you hear—you woman—there! Get up!"

Several voices cried together. " Yes, let us be off! Let the accursed thing go to the sea!"

They moved on, keeping close round the light.

Suddenly a man swore loudly. He would go and see what was the matter. It had been a woman's voice. He would go.

There were shrill protests from women—but

mais une haute silhouette se détacha du groupe et s'éloigna au pas de course. Un chœur d'appels effrayés le poursuivit. Un mot railleur, insultant, leur parvint en réponse, jeté à travers les ténèbres.

Une femme gémit. Un vieillard prononça gravement : " On ne doit pas se mêler de ces choses-là."

Ils avançaient plus lentement, traînant leurs pas dans le sable mou, se chuchotant à l'oreille que Millot n'avait peur de rien, n'ayant pas de religion, mais qu'il finirait mal un jour ou l'autre.

Suzanne rencontra le flot montant à la hauteur de l'îlot du Corbeau et s'arrêta haletante, les pieds dans l'eau.

Elle entendait le murmure et sentait la caresse froide des vagues ; un peu calmée, elle distinguait d'un côté la masse sombre et confuse du Corbeau, et de l'autre la longue ligne blanche des sables de Molène, qui à chaque marée basse s'arrondissent au-dessus des fonds à sec de la Baie de Fougères.

Elle se retourna et vit au loin, se profilant sur le fond étoilé du ciel, la ligne déchiquetée de la côte.

Au-dessus, presque en face d'elle, s'élevait le clocher de l'église de Ploumar, pyramide haute et effilée qui projetait son ombre pointue vers l'essaim brillant des étoiles.

his high form detached itself from the group and went off running. They sent a unanimous call of scared voices after him. A word, nsulting and mocking, came back, thrown at them through darkness.

A woman moaned. An old man said gravely: " Such things ought to be left alone."

They went on slower, shuffling in the yielding sand and whispering to one another that Millot feared nothing, having no religion, but that it would end badly some day.

Susan met the incoming tide by the Raven islet and stopped, panting, with her feet in the water.

She heard the murmur and felt the cold caress of the sea, and, calmer now, could see the sombre and confused mass of the Raven on one side and on the other the long white streak of Molène sands that are left high above the dry bottom of Fougère Bay at every ebb.

She turned round and saw far away, along the starred background of the sky, the ragged outline of the coast.

Above it, nearly facing her, appeared the tower of Ploumar Church ; a slender and tall pyramid shooting up dark and pointed into the clustered glitter of the stars.

Elle se sentait étrangement calme. Elle savait où elle était, et commençait à se rappeler comment elle y était arrivée—et pourquoi. Elle scruta du regard l'obscurité ininterrompue qui l'entourait. Elle était seule. Près d'elle il n'y avait rien : rien de vivant, rien de mort.

Le flux montait, s'insinuait tranquillement, étendant de longs bras impatients, ruisselets étranges qui couraient à la terre entre des arètes de sable. Sous la nuit les flaques se remplissaient avec une rapidité mystérieuse, pendant que la haute mer, encore éloignée, suivant un rythme régulier, montait avec un bruit de tonnerre le long de la ligne indistincte de l'horizon.

Suzanne, en pataugeant, recula de quelques mètres, mais sans pouvoir se dégager de l'eau qui murmurait tendrement tout autour d'elle, et qui tout à coup, avec un gargouillement méchant, faillit la renverser.

Le cœur lui battit de peur. Ce lieu était trop vaste, et trop vide, pour y mourir. Demain on ferait d'elle ce qu'on voudrait. Mais avant de mourir il fallait qu'elle expliquât—qu'elle dît aux messieurs en robe noire qu'il y a des choses que nulle femme ne saurait supporter. Il fallait qu'elle racontât comment c'était arrivé. . . .

Elle traversa une flaque en s'éclaboussant, et se mouilla jusqu'à la ceinture, trop préoccupée pour y faire attention. . . . Il fallait qu'elle s'expliquât.

She felt strangely calm. She knew where she was, and began to remember how she came there—and why. She peered into the smooth obscurity near her. She was alone. There was nothing there ; nothing near her, either living or dead.

The tide was creeping in quietly, putting out long impatient arms of strange rivulets that ran toward the land between ridges of sand. Under the night the pools grew bigger with mysterious rapidity, while the great sea, yet far off, thundered in a regular rhythm along the indistinct line of the horizon.

Susan splashed her way back for a few yards without being able to get clear of the water that murmured tenderly all around and, suddenly, with a spiteful gurgle, nearly took her off her feet.

Her heart thumped with fear. This place was too big and too empty to die in. To-morrow they would do with her what they liked. But before she died she must tell them—tell the gentlemen in black clothes that there are things no woman can bear. She must explain how it happened. . . .

She splashed through a pool, getting wet to the waist, too preoccupied to care. . . . She must explain.

" Il est venu comme d'habitude et il m'a dit, comme ça : ' Crois-tu que je vais laisser mes terres à ces gens du Morbihan que je ne connais même pas ? Le crois-tu ? Nous allons bien voir ! Allons, arrive, créature de malechance ! '

" Et il a ouvert les bras. Alors, messieurs, j'ai dit : ' Devant Dieu, jamais plus ! '

" Et il a dit, venant à moi les mains ouvertes : ' Il n'y a pas de Dieu qui me retienne ! Entends-tu, carcasse, bonne à rien ! Je fais ce qui me plaît.' Et il m'a prise par les épaules.

" Alors, moi, messieurs, j'ai appelé Dieu au secours, et l'instant d'après, pendant qu'il me secouait, j'ai senti mes grands ciseaux sous ma main. Sa chemise était déboutonnée, et la lueur de la bougie me montrait le creux de sa gorge.

" J'ai crié : ' Lâche-moi ! ' Il m'écrasait les épaules. C'est qu'il était fort, mon homme ! Alors j'ai pensé : ' Non ! . . . Faut-il ? . . . Eh bien, tiens !—Et j'ai frappé dans le creux.

" Je ne l'ai pas même vu tomber. Non ! Non ! . . . Pas même vu tomber. . . . Le vieux père n'a pas même tourné la tête. Il est sourd, et en enfance, messieurs. . . . Personne ne l'a vu tomber. Je me suis enfuie. . . . Personne n'a vu. . . ."

Elle avait escaladé les roches du Corbeau, et se

" He came in the same way as ever and said, just so : ' Do you think I am going to leave the land to those people from Morbihan that I do not know ? Do you ? We shall see ! Come along, you creature of mischance ! '

" And he put his arms out. Then, Messieurs, I said : ' Before God—never ! '

" And he said, striding at me with open palms : ' There is no God to hold me ! Do you understand, you useless carcase. I will do what I like.' And he took me by the shoulders.

" Then I, Messieurs, called to God for help, and next minute, while he was shaking me, I felt my long scissors in my hand. His shirt was unbuttoned, and, by the candle-light, I saw the hollow of his throat.

" I cried : ' Let go ! ' He was crushing my shoulders. He was strong, my man was ! Then I thought : No ! . . . Must I ? . . . Then take !—and I struck in the hollow place.

" I never saw him fall. Never ! Never ! . . . Never saw him fall. . . . The old father never turned his head. He is deaf and childish, gentlemen. . . . Nobody saw him fall. I ran out . . . Nobody saw. . . ."

She had been scrambling amongst the boulders

trouvait maintenant, toute hors d'haleine, parmi les ombres épaisses de l'îlot rocailleux.

Le Corbeau est rattaché à la terre par une jetée naturelle d'immenses pierres glissantes. Elle comptait retourner par là. Serait-il encore là ? A la maison ? La maison ! Quatre idiots et un cadavre. Il fallait qu'elle retournât et qu'elle expliquât. Tout le monde comprendrait. . . .

En dessous d'elle, la nuit ou la mer semblèrent prononcer distinctement :

" Ah ! Je te vois enfin ! "

Elle sursauta, glissa, tomba ; et sans essayer de se relever, écouta, terrifiée. Elle entendit une respiration haletante, un bruit de sabots. . . . Le bruit s'arrêta.

" Où diable est-tu passée ? " dit la voix rauque d'un homme invisible.

Elle retint son souffle. Elle reconnaissait la voix. Elle ne l'avait pas vu tomber. La poursuivait-il là, mort, ou peut-être . . . vivant ?

Elle perdit la tête. Elle cria de la crevasse où elle s'était tapie : " Jamais, jamais ! "

" Ah ! Tu es encore là. Tu m'en as fait faire, du chemin ! Attends un peu, ma belle, il faut que je voie de quoi tu as l'air après tout ça. Attends un peu. . . ."

Millot trébuchait, riant, jurant, incohérent dans

of the Raven and now found herself, all out of breath, standing amongst the heavy shadows of the rocky islet.

The Raven is connected with the mainland by a natural pier of immense and slippery stones. She intended to return home that way. Was he still standing there? At home. Home! Four idiots and a corpse. She must go back and explain. Anybody would understand. . . .

Below her the night or the sea seemed to pronounce distinctly:

"Aha! I see you at last!"

She started, slipped, fell; and without attempting to rise, listened, terrified. She heard heavy breathing, a clatter of wooden clogs. It stopped.

"Where the devil did you pass?" said an invisible man, hoarsely.

She held her breath. She recognized the voice. She had not seen him fall. Was he pursuing her there dead, or perhaps . . . alive?

She lost her head. She cried from the crevice where she lay huddled, "Never, never!"

"Ah! You are still there. You led me a fine dance. Wait, my beauty, I must see how you look after all this. You wait. . . ."

Millot was stumbling, laughing, swearing mean-

sa joie, enchanté d'avoir rattrapé cette oiselle de nuit.

" Comme s'il y avait des revenants ! Bah ! Il fallait un ancien soldat d'Afrique pour montrer à ces rustres. . . . Mais c'était curieux ! Qui diable était-elle ? "

Suzanne écoutait, accroupie. Il venait la chercher, ce mort. Pas moyen d'échapper. Quel bruit il faisait parmi les pierres ! . . .

Elle vit surgir la tête, puis les épaules de l'homme. Il était grand, c'était bien son homme ! Il agitait ses longs bras, et c'était bien sa voix, un peu altérée . . . à cause des ciseaux.

Elle escalada vivement les roches, s'élanca vers le bord de la jetée et se retourna. L'homme se tenait immobile sur une pierre élevée, se détachant en noir sur le fond scintillant du ciel.

" Où allez-vous ? " demanda-t-il brusquement.

Elle répondit : " Chez nous ! " l'examinant avec une attention intense. Il fit un bond maladroit vers un autre roc, et s'arrêta pour reprendre l'équilibre, puis il dit :

" Ah ! C'est bon, je vous accompagne. C'est bien le moins ! Ah, ah, ah ! "

Elle le fixait avec une intensité telle que les yeux lui cuisaient comme des charbons ardents qui lui auraient brûlé le cerveau, et cependant elle tremblait de reconnaître les traits bien connus.

inglessly out of pure satisfaction, pleased with himself for having run down that fly-by-night.

" As if there were such things as ghosts ! Bah ! It took an old African soldier to show those clodhoppers. . . . But it was curious. Who the devil was she ? "

Susan listened, crouching. He was coming for her, this dead man. There was no escape. What a noise he made amongst the stones. . . .

She saw his head rise up, then the shoulders. He was tall—her own man ! His long arms waved about, and it was his own voice sounding a little strange . . . because of the scissors.

She scrambled out quickly, rushed to the edge of the causeway, and turned round. The man stood still on a high stone, detaching himself in dead black on the glitter of the sky.

" Where are you going to ? " he called roughly.

She answered, " Home ! " and watched him intensely. He made a striding, clumsy leap on to another boulder, and stopped again, balancing himself, then said :

" Ha ! ha ! Well, I am going with you. It's the least I can do. Ha ! ha ! ha ! "

She stared at him till her eyes seemed to become glowing coals that burned deep into her brain, and yet she was in mortal fear of making out the well-known features. Below her the sea lapped

En bas, la mer léchait mollement le roc, avec un clapotis continu et doux.

L'homme dit, en avançant encore :

" Je viens vous chercher. Pourquoi pas ? "

Elle trembla. Il venait la chercher ! Il n'y avait pas de salut, pas de paix, pas d'espoir. Elle jeta autour d'elle un coup d'œil désespéré.

Tout à coup la côte indistincte, les îlots aux contours brouillés, le firmament même, oscillèrent à deux reprises, puis redevinrent tranquilles. Elle ferma les yeux et s'écria :

" Est-ce que tu ne peux pas attendre que je sois morte ? "

Elle était secouée par une haine furieuse pour cette ombre qui la poursuivait en ce monde, sans que la mort elle-même eût apaisé son désir d'un héritier qui fût pareil aux enfants de tout le monde.

" Hein ? Quoi ? " questionna Millot, se tenant prudemment à distance. Il se disait en soi-même : " Attention ! Quelque folle ! Un accident est bientôt arrivé."

Elle continuait avec égarement :

" Je veux vivre. Vivre tout seule—pendant huit jours—pendant une journée. Il faut que je leur explique. . . . Je te mettrais en pièces, je te tuerais vingt fois de suite plutôt que de te permettre de me toucher tant que je vivrai.

softly against the rock with a splash, continuous and gentle.

The man said, advancing another step:

"I am coming for you. What do you think?"

She trembled. Coming for her! There was no escape, no peace, no hope. She looked round despairingly.

Suddenly the whole shadowy coast, the blurred islets, the heaven itself, swayed about twice, then came to a rest. She closed her eyes and shouted:

"Can't you wait till I am dead!"

She was shaken by a furious hate for that shade that pursued her in this world, unappeased even by death in its longing for an heir that would be like other people's children.

"Hey! What?" said Millot, keeping his distance prudently. He was saying to himself: "Look out! Some lunatic. An accident happens soon."

She went on, wildly:

"I want to live. To live alone—for a week—for a day. I must explain to them. . . . I would tear you to pieces, I would kill you twenty times over rather than let you touch me while I live. How many times must I kill you—

Combien de fois faut-il donc que je te tue— blasphémateur ! C'est Satan qui t'envoie ici ! Moi aussi je suis damnée ! "

" Voyons," dit Millot, alarmé et conciliant. " Je suis parfaitement vivant ! . . . Oh, mon Dieu ! "

Avec un grand cri de : " Vivant ! " elle avait disparu soudain à ses yeux, comme si l'îlot se fût dérobé sous ses pieds.

Millot s'élança en avant, et tomba de tout son long, le menton dépassant le bord.

Bien loin au-dessous de lui il vit l'eau où elle se débattait se couvrir d'écume, et il entendit un seul cri perçant, un appel au secours qui sembla monter le long de la face perpendiculaire du roc pour prendre son essor vers le ciel impassible.

IV

Mme Levaille était assise, les yeux secs, sur l'herbe courte du penchant de la colline, ses grosses jambes étendues, ses vieux pieds la pointe en l'air dans leurs chaussons noirs. A côté d'elle étaient posés ses sabots, et plus loin, le parapluie reposait sur le gazon flétri, comme une arme échappée de la main d'un guerrier vaincu.

Le marquis de Chavanes, à cheval, une main gantée sur la cuisse, baissa les yeux sur elle, tandis qu'elle se levait péniblement en gémissant.

you blasphemer! Satan sends you here. I am damned too!"

"Come," said Millot, alarmed and conciliating. "I am perfectly alive! . . . Oh, my God!"

She had screamed, "Alive!" and at once vanished before his eyes, as if the islet itself had swerved aside from under her feet.

Millot rushed forward, and fell flat with his chin over the edge.

Far below he saw the water whitened by her struggles, and heard one shrill cry for help that seemed to dart upwards along the perpendicular face of the rock, and soar past, straight into the high and impassive heaven.

IV

MADAME LEVAILLE sat, dry-eyed, on the short grass of the hill side, with her thick legs stretched out, and her old feet turned up in their black cloth shoes. Her clogs stood near by, and further off the umbrella lay on the withered sward like a weapon dropped from the grasp of a vanquished warrior.

The Marquis of Chavanes, on horseback, one gloved hand on thigh, looked down at her as she got up laboriously, with groans.

Par le chemin étroit des charrettes à varech, quatre hommes transportaient à terre le corps de Suzanne sur une civière, plusieurs autres suivaient, espacés et nonchalants. Mme Levaille suivit le cortège des yeux.

" Oui, monsieur le Marquis, dit-elle impassible, de son ton habituel de vieille femme raisonnable. Il y a des gens malheureux sur cette terre. Je n'avais qu'une fille. Une seulement. Et on ne veut pas l'enterrer en terre bénie ! "

Ses yeux se remplirent de pleurs subits qui niondèrent ses larges joues. Elle serra son châle autour d'elle. Le marquis se pencha légèrement vers elle et dit :

" C'est bien triste. Vous avez toute ma sympathie. J'en parlerai au curé. Il n'y a aucun doute qu'elle avait perdu la raison, et la chute a été un accident. Millot l'affirme. Bonjour Madame."

Et il s'en fut au trot, réfléchissant : Cette bonne vieille, il faudra que je la fasse nommer tutrice des idiots et administratrice de la ferme. Cela vaudra bien mieux que d'avoir ici un de ces autres Bacadou, un républicain rouge, à coup sûr, qui corromprait ma commune.

On the narrow track of the seaweed-carts four men were carrying inland Susan's body on a hand-barrow, while several others straggled listlessly behind. Madame Levaille looked after the procession.

"Yes, Monsieur le Marquis," she said dispassionately, in her usual calm tone of a reasonable old woman. "There are unfortunate people on this earth. I had only one child. Only one! And they won't bury her in consecrated ground!"

Her eyes filled suddenly, and a short shower of tears rolled down the broad cheeks. She pulled the shawl close about her. The Marquis leaned slightly over in his saddle, and said:

"It is very sad. You have all my sympathy. I shall speak to the Curé. She was unquestionably insane, and the fall was accidental. Millot says so distinctly. Good-day, Madame."

And he trotted off, thinking to himself: I must get this old woman appointed guardian of those idiots, and administrator of the farm. It would be much better than having here one of those other Bacadous, probably a red republican, corrupting my commune.

Printed in Great Britain
by Turnbull & Spears, Edinburgh